L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er FEVRIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 1er FEVRIER.

Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'AMUSEMENTS, voir la 2me page.

EUROPE.

Nouvelles par le Niagara.

Le steamer *Niagara* est arrivé à Halifax le 23 janvier avec des dates de Liverpool jusqu'au 7 du même mois. Nous avons déjà reçu un sommaire télégraphique des nouvelles d'Europe apportées par ce steamer, mais nous trouvons dans les dépêches transmises aux journaux de Charleston quelques détails que ne renfermaient pas les nôtres.

Un violent ouragan a soufflé sur une partie de l'Angleterre, et pendant deux jours a interrompu toutes les communications. Il est tombé dans ce dernier pays, ainsi qu'en France, une quantité extraordinaire de neige.

La nouvelle de l'acceptation par la Porte de la note des quatre puissances s'est confirmée, mais il est également vrai que le sultan a imposé comme condition préalable à un armistice l'évacuation des principautés danubiennes. Il a pris l'engagement d'envoyer des délégués au Congrès que les puissances voudraient convoquer dans une ville neutre. Cette résolution a été prise à la suite de trois jours de délibération (le divan s'étant réuni le 20, le 21 et le 22 déc. Le peuple a cru voir là une concession et a manifesté des symptômes d'insubordination qu'ont dû réprimer des détachements de troupes envoyées à temps par les steamers anglais et français.

On écrit de St-Pétersbourg sous la date du 20 décembre que l'empereur a formellement rejeté le protocole de Vienne, mais qu'il a consenti à donner toute son attention aux propositions de la Turquie.

Des dépôts de vivres et de munitions pour les flottes combinées doivent être établis à Synope, à Varna et à Trébizonde. Les instructions envoyées aux flottes française et anglaise enjoignent à leurs commandans d'inviter tous les navires russes qu'ils rencontreront dans la mer Noire à retourner à Sebastopol. Si ces derniers refusent de se rendre à cette invitation, les bâtiments alliés auront recours à la force. On affecte en Russie d'être sans inquiétude à l'endroit de cet ordre, et on assure que l'entrée des flottes combinées dans la mer Noire sera le signal d'une insurrection simultanée dans l'Inde, en Algérie, en Grèce et même dans les provinces grecques de la Turquie. Cette insurrection, à ce qu'il paraît, a été préparée de longue main par les agens secrets de la Russie.

Une dépêche russe annonce que l'armée turque en Asie est complètement désorganisée et que Selim Pacha et le général Guyon ont été tués par leurs troupes. Personne n'ajoute foi à ce bruit.

Les dépêches reçues d'Asie par la Porte annoncent que les Turcs ont été obligés d'évacuer le territoire russe en Asie, mais qu'ils n'ont éprouvé aucune perte considérable.

Abdi Pacha a été rappelé et Ahmed Pacha nommé à sa place au commandement en chef des troupes turques en Asie.

Deux firmans ont été envoyés en Asie. Par les décrets garantit à la population serbe tous ses privilèges et l'autre déclare nuls les traités conclus entre la Russie et la Turquie. Le Sultan reconnait néanmoins à la Serbie le droit de solliciter la protection des puissances.

Le différend entre l'Angleterre et la Perse paraît avoir été résolu à l'amiable. Le chargé d'affaires de la Turquie en Perse a été également satisfait des explications de cette puissance et est resté à son poste.

On écrit de St Pétersbourg qu'il se fait dans toute l'étendue de l'empire des préparatifs militaires sur la plus grande échelle. On n'avait pas encore vu pareille activité depuis 1813. L'église grecque a fait au czar un don de vingt millions de roubles. L'empereur a envoyé des agens aux Etats-Unis pour acheter des armes et des navires. Les marchés qu'ils concluront devront être tenus secrets.

Hali Pacha a été admis au conseil ottoman, mais sans portefeuille. Riza Pacha a remplacé Mahmoud Pacha comme ministre de la marine.

Une circulaire du ministre des affaires étrangères en France, sur la situation politique de l'Europe, a paru au *Moniteur*. Elle porte la date du 30 décembre et est adressée à toutes les légations françaises. Nous en avons déjà publié une analyse d'après nos dépêches. Il y est déclaré que l'engagement de Sinope a eu lieu contre toutes les prévisions, la Russie ayant déclaré qu'elle se tiendrait sur la défensive. C'est pour empêcher de nouvelles attaques du territoire ottoman par la Russie, que les flottes anglaise et française ont reçu l'ordre d'entrer dans la Mer Noire.

Les avis de Vienne du 5 janvier annoncent que le conseil turc a été déclaré en permanence, et que l'harmonie a été rétablie dans le cabinet.

On assure que lors des derniers troubles de Constantinople, le sultan a déclaré à l'ambassadeur de France qu'il aimerait mieux abdiquer que de recevoir des secours contre ses propres sujets.

Les Russes occupent la frontière austro-valaque depuis Orsova jusqu'à la Passe du Yorthburg, près de Cronstadt.

La ville neutre où siégera le congrès destiné à régler les traités actuels entre la Turquie et la Russie et à rétablir la paix entre les deux puissances, sera, dit-on, Trieste.

L'indignation est grande en Angleterre contre le prince Albert: les journaux l'accusent de s'être fait l'instrument de la Russie et de trahir tous les secrets du cabinet anglais.

M. R. D. SHEPHERD.

Nous avons commis une erreur, dans notre compte-rendu de la dernière séance du Conseil, en disant que M. R. D. Shepherd, légataire universel de feu Judah Touro, avait offert à la ville une somme de trois mille piastres pour améliorer la rue du Canal. C'est une somme de TROIS CENT MILLE piastres, c'est-à-dire ce qui lui revient de la succession de M. Touro, qu'il a généreusement offerte aux Conseils. On verra par la lettre suivante que M. Shepherd a adressée à un membre du Conseil que cet honorable citoyen était vraiment digne de l'amitié et de la confiance dont l'honorait M. Touro. Son désintéressement est au-dessus de tout éloge et va lui acquérir un titre impérissable à la reconnaissance de la ville.

Voici la lettre de M. Shepherd:

NLLE ORLÉANS, 27 janvier 1854.

A M. Valentine Heerman

Mon cher monsieur,

Je vous autorise à annoncer au Conseil que, comme légataire de M. Touro, je mettrai une somme de deux à trois cent mille piastres à la disposition des autorités de la ville, dès que ce montant me sera remis après le paiement des dettes et des legs, et que ce sera pour but d'améliorer et d'embellir la rue du Canal et en même temps d'établir, sur une grande échelle, le dépôt de mendicité dont M. Touro parle dans son testament. Les conditions que je mettrai à cette cession seront, je l'espère, acceptées avec plaisir par les autorités de la ville. Je les ferai connaître au comité qui sera nommé pour conférer avec moi sur ce sujet.

Je suis, monsieur, &c.

R. D. SHEPHERD.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Baton Rouge, 28 janvier 1854.

La Chambre et le Sénat n'étant pas en nombre ce matin, se sont ajournés jusqu'à lundi. Ce qu'il y a de certain, c'est que le siége du gouvernement a été transféré à Baton Rouge pour soustraire les représentants aux séductions de la Nlle Orléans. On prétendait que les plaisirs faisaient tort aux affaires et que les membres de la Législature perdraient là-bas un temps précieux. Eh bien! voyez donc ce qui arrive aujourd'hui. Quoiqu'il en soit, je crois qu'il vaut mieux que l'on se taise en ville. Les représentants de la campagne sont fatigués du séjour de Baton Rouge. Ils sont prêts à rendre à la Nouvelle-Orléans son ancien titre de capitale, mais ils ne veulent pas avoir la main forcée. Si vous continuez à mettre en relief les avantages de toutes sortes qu'offre la métropole, ils auront l'air de s'être laissé persuader ce qui ne leur convient nullement. Dans la tête aurait tort de faire valoir ses droits. La moindre démarche des Orléanais réveillera le vieux levain de jalousie qui dans nos campagnes dort au fond des coeurs. Vous savez combien les districts ruraux vous sont hostiles. Les hommes qui les représentent ont souvent fait échouer les meilleures mesures. C'est ordinairement un quêteur de popularité qui attache le grelot. Grâce à de vulgaires préjugés, les lois les plus salutaires ont souvent été repoussées. C'est à l'inconcevable jalousie des campagnes, que nous sommes redevables de l'insuccès des mesures les plus importantes qui aient été proposées à la Législature. Nos champs continuent à être inondés, les terrains marécageux ne sont pas desséchés, la peste exerce toujours ses ravages parmi nous.

Encore une fois, laissez faire les représentans des districts ruraux. Je ne pense pas qu'il y ait dans les deux chambres vingt membres qui soient opposés au transfert du siége du gouvernement. Cependant la Législature se bornera pour le moment à voter la proposition de M. Ryan portant que le peuple sera consulté. Mais comme tous les habitants de la Louisiane n'ont pas eu à subir le séjour de Baton-Rouge, comme un ... en général opposé à toutes dépenses nouvelles, que devons-nous attendre de cet appel au peuple? Quant aux représentants des districts ruraux qui ont joui de l'hospitalité de la capitale, ils savent qu'on y mène une vie fort désagréable, qu'on y a mauvaise table et mauvais lit, que l'on y souffre du froid et de l'humidité. Pour ceux-là, leur propre expérience leur suffit et vous ne pourriez rien ajouter à leur conviction que le transfert du siége du gouvernement est une mesure indispensable.

Je vois que vous avez attaqué les résolutions de M. Roberts. Tout ce que je puis vous dire c'est qu'elles ont été référées à un comité.

J'ai le regret de vous annoncer que le juge McWhorter vient de subir une douloureuse épreuve. Un de ses enfants a succombé il y a deux jours à une longue et pénible maladie. J. B. H.

COMPAGNIE DU GAZ.—On verra par un avis inséré plus loin que M. JAMES TISDALE a été nommé trésorier de la Compagnie du gaz. Il entre en fonctions aujourd'hui.

SITUATION DES BANQUES.

La circulation des différentes banques de la Nouvelle-Orléans s'élevait à la fin du mois de janvier à $7,408,594, ce qui est sur le chiffre de décembre une augmentation de $492,540. Les dépôts, par contre, se montant à un total de $11,646,343 offrent une diminution de $393,371. Les autres engagements des banques représentent un chiffre de $6,631,697: augmentation, $230,324. La dette remboursable a été accrue de $329,493.

Les différentes banques de la ville possédaient en espèces à la fin de janvier $6,971,691, c'est à dire $490,544 de moins qu'à la fin de décembre. Leur actif réalisable s'élevait à $31,278,969; augmentation: $1,083,236.

CONGRÈS.

SÉNAT, 23 janvier.—M. Douglass demande la permission de lire un rapport du comité des territoires. On a, dit-il, appelé l'attention du comité sur ce fait que la frontière méridionale de Nebraska, telle que l'indique le bill, diviserait le pays des Cherokees. Pour échapper à cet inconvénient, le comité recommande de fixer la frontière méridionale au trente-septième degré. Les habitans de la région que le Congrès est appelé à organiser désirent qu'elle soit divisée en deux territoires, l'un sous le nom de Nebraska, l'autre sous celui de Kansas.

M. Jones, de l'Iowa, rapporte un bill qui accorde une pension à la veuve du capitaine Gunnison, tué par les indiens d'Utah. Le bill passe.

M. Hunter rapporte le bill d'allocation pour l'académie militaire de Westpoint.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS—Le comité sur l'agriculture est invité à examiner s'il ne conviendrait pas d'établir un bureau d'agriculture et d'en faire une succursale du département de l'intérieur.

La Chambre se constitue ensuite en comité général et M. Wade fait un discours sur les émeutes d'Erié. M. Ritchie, de la Pennsylvanie, lui répond.

Le comité auquel a été référé le bill relatif au chemin de fer du Pacifique, se compose de MM. McDougal, de la Californie; Hamilton, du Maryland; Cobb, de l'Alabama, Ewing, du Kentucky; Bliss, de l'Ohio; Bailey, de la Géorgie; Washburne, du Maine; Drum, de la Pennsylvanie; Clark, du Michigan; Hunt, de la Louisiane, Kidwell, de la Virginie; Walley, du Massachusetts; et Walker, de New-York.

COMITÉ DE SALUBRITÉ—Les deux chambres de la Législature ont désigné les sénateurs et les représentans dont les noms suivent pour former un comité de salubrité:

Sénat: MM. Trudeau, Braud et Kittridge.

Chambre des Représentans: MM. James, Williams, Williamson, Souzeneau et Kernex.

RECTIFICATION—On verra dans nos avis judiciaires que M. *P. M. Chassaniol* n'a point fait une cession de biens, comme l'annonce publiée hier semblait l'indiquer. C'était une erreur du greffier. M. Chassaniol ne demande qu'un atermoiement à ses créanciers. Voir aux annonces de ce jour.

SÉANCE LITTÉRAIRE—C'est ce soir à six heures et demie que doit avoir lieu dans la salle St-Louis, la séance littéraire annoncée dans une autre partie de nos colonnes. Le talent de Mme MARIE DE GRANDFORT est connu, et nous ne doutons pas que sa lecture sur les *Poëtes contemporains* ne soient à la hauteur de celles qu'elle a faites l'année dernière. La séance sera terminée à tems pour permettre aux personnes qui voudront aller au concert de Gottschalk d'arriver au *Mechanics' Hall* avant huit heures.

CONCERT DE GOTTSCHALK—Le concert de Gottschalk a lieu ce soir au *Mechanic's Hall*, rue Philippa. Le programme est plein de promesses. M. Botout chantera «Mon âme à Dieu,» et Mlle Borghèse le cantique de Noël d'Adam, et une cavatine d'Othello. Quant à Gottschalk il jouera, entre autres morceaux une nouvelle composition intitulée: «Souvenirs de la Patrie,» la marche triomphale de Jérusalem et deux polkas. La symphonie patriotique pour dix pianos couronnera dignement la soirée. Tous les amis et admirateurs du brillant pianiste seront présens.

MME SONTAG.—Mme Sontag va bientôt commencer la série de ses concerts à la Nlle-Orléans. La réputation de cette grande artiste s'est répandue dans le monde entier. Un des meilleurs critiques de la presse parisienne, H. Berlioz, parle ainsi de Mme Sontag: «Aujourd'hui que la musique est devenue une des nécessités de la vie civilisée, chaque parti et chaque clique a ses faveurs et refuse de rendre la plus vulgaire justice aux artistes qui ne sont pas membres de cette camaraderie que Scribe a si finement esquissée dans sa spirituelle comédie. Sous ce rapport, Mme Sontag a été très heureuse; la critique l'a traitée plus doucement, et elle a eu moins à souffrir qu'aucune autre cantatrice du venin de l'esprit de parti, par la raison toute simple qu'elle réunissait toutes les qualités, bien qu'à différens degrés, que l'on puisse trouver dans une artiste: une douceur qui n'a jamais été surpassée, une agilité presque fabuleuse, de l'expression et la plus parfaite intonation. Elle vocalise comme une fauvette, et les sons qu'elle émet sont clairs, purs, distincts; on les entend comme la cloche d'argent de l'antique au milieu de la retentissante musique de l'orgue. Mais son principal mérite à nos yeux est l'absence de toute espèce d'effort et de cris. Elle chante toujours et ne se fie pas seulement à la force de ses poumons, c'est à dire à ce que l'on appelle à tort puissance. Elle ne fatigue jamais son organe délicat, ce doux instrument susceptible de tant de nuances d'expression. Qu'il est heureux pour nos jeunes cantatrices que, comme les nonnes dans *Robert le Diable*, elle ait quitté la tombe des sept ancêtres, accordée par le roi de Prusse à la comtesse de Rossi, pour venir leur apprendre l'immense différence qui existe entre chanter et crier, et pour montrer combien de faux prophètes nous avons écoutés et adorés durant les dernières années.»

Voici les morceaux que chantera Mme Sontag à son premier concert: la cavatine du *Barbier de Seville*, un duo de *Linda di Chamouni*, les variations de Rhode, «Sweet Home,» «Coming thro' the Rye,» et la leçon de musique de Fioravanti.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

BLESSURES.—Ch Jones et James Lambert sont accusés par James Allen d'avoir assailli et dangereusement blessé ce dernier dans la nuit de lundi, au coin des rues Poydras et St Charles. Ils ont été arrêtés.

VOL DE BOIS—James Fulton accuse Wm Allison de lui avoir soustrait vingt-cinq cents de bois et le servir en vagabondage. Le prévenu a été envoyé pour trente jours à la maison de travail.

SARAH GOODRICH—Cette femme accusée de recel, comparaîtra devant le recorder Winter le 8 de ce mois.

DELITS—Jerry Kelly, accusé du vol d'un fromage, et Luke McGahren, de voies de fait sur la personne de Mathew Riley, ont été renvoyés de la plainte.

Quinze femmes, plusieurs enfans et quelques nègres ont été surpris sur la levée au moment où ils pillaient les produits destinés aux navires et aux bateaux à vapeur.

ENQUÊTE—Le coroner a tenu lundi soir une enquête sur le corps du nègre Bob appartenant au capitaine Raudre. Bob a été trouvé mort à bord d'un bateau à vapeur mouillé, près du Half Way House, dans le nouveau canal. Le jury d'enquête a déclaré qu'il était mort par suite de blessures reçues lors de l'explosion du bateau à vapeur Escatampa.

Deuxième District.

VOL—Charles Farlar et John Kehoe, accusés d'avoir volé du sucre et de la mélasse sur la levée, ont été envoyés en prison en attendant que l'affaire s'instruise.

COCHERS—Les cochers de fiacre, de cabs et autres véhicules ont l'habitude de rançonner ceux qui ont la naïveté de se fier à leur honnêteté et au tarif municipal. Lorsque l'on est connu une simple menace à l'adresse de l'automédon le rend souple et accommodant. Mais les étrangers n'ont pas cette ressource. L'autre jour M. D. R. Boow monte en voiture avec sa femme et ses enfans et se fait conduire du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain au débarcadère des bateaux à vapeur du deuxième district. En quelques instans la distance est franchie. M. Boow descend de voiture et demande au cocher le prix de sa course. *Huit piastres*, lui répond celui-ci. L'étranger se récrie, l'automédon reste inflexible et jure que s'il n'est payé il gardera en otage la femme et les enfans du voyageur. M. Boow est obligé de s'exécuter, mais tout en remettant $8 dans les mains du cocher il prend le numéro de sa voiture et se hâte ensuite d'aller raconter l'affaire au recorder Ramos. Nous espérons que ce magistrat donnera une bonne et salutaire leçon à l'audacieux conducteur de fiacre.

ABUS DE CONFIANCE—Pierre Gobin ayant annoncé qu'il partait pour le Havre M. Claude Schweitzer crut l'occasion favorable pour envoyer un souvenir à sa famille. Il acheta donc des châles, des bijoux, des robes, etc., et il confia le tout à son ami Gobin. Mais voilà que celui-ci qui devait s'embarquer lundi soir pour le Havre, déclare subito qu'il a un règlement à faire dans l'Ouest, et se glissant à bord d'un bateau à vapeur, il part, il s'en va, il disparaît. Eclipse totale. Où est-il et où est le Gobin? Nul ne le sait. En attendant, son trop confiant ami a jugé prudent de le dénoncer à la police. M. Schweitzer n'était pas seul, à ce qu'il paraît, à se fier à la probité de notre homme. M. Jean Pierre Varry lui avait remis $50 qu'il destinait à son frère. Il va sans dire que les $50 ont disparu comme les bijoux, les châles et les robes de M. Schweitzer.

Collégiens, Etudiants et Marchands pour rire.

La maison PAYA, 51, *rue de Chartres*, vient de recevoir une brochure qui porte le titre ci-dessus et qui renferme des scènes très amusantes de la vie de Collége. Nos lecteurs nous sauront gré de reproduire un chapitre de cette publication nouvelle, due à la plume de M. *E. Martin*.

L'ANE ROUGE.

Journal dévoué aux intérêts de la démocratie universitaire:

«Camarades! un pouvoir ennemi de toutes les libertés a cessé d'exister.

«Le pion qui nous rendait la vie si dure a été chassé.

«Grâce à votre dévouement énergique, grâce à votre audacieux concours, nous avons brisé nos chaînes.

«Mais on attend un autre pion.

«Ne l'acceptons qu'après un examen.

«Plus d'une fois déjà nous avons été trompés.

«Défiance! défiance!»

L'*Ane rouge* est un journal qui paraît une fois par semaine dans les colléges ou pensions. Il est rédigé par les fortes têtes de l'endroit, les têtes appelées un jour à la littérature.

L'*Ane rouge* ou la *Guêpe*, ou le *Frelon*, ou le *Scorpion* ou la *Vipère*,—le titre ne fait rien à la chose,—se compose d'un premier-Paris comme ci-dessus. Cette tartine politique appelle constamment aux armes. Heureusement elle n'est pas dangereuse.

Après les premiers-Paris, les entre-filets tels que:

«On a remarqué depuis quelque temps une diminution sensible dans les portions de haricots du vendredi. Notre coeur d'homme honnête nous fait repousser toute idée malveillante; mais notre devoir de journaliste nous ordonne de provoquer une enquête.»

Ou bien:

«Hier il n'était bruit, pendant le trajet qui conduit de la pension au collége, que de l'héritage soi-disant recueilli par madame Marchand la portière. Cette brave femme, en apprenant qu'elle allait être à la tête d'une petite fortune, aurait manifesté l'intention de remettre à tous nos amis les créances qu'ils ont contractées chez elle. Nos lecteurs comprendront que nous livrons cette importante nouvelle sous toutes réserves.»

Après les petits-filets viennent les faits-Paris, dont échantillon:

«César Crapouillot s'est distingué dans la fête qui a été offerte au dernier pion. Le ministre de l'intérieur serait, dit-on, sur le point de lui conférer le grand cordon de l'omelette.»

«Le *Frelon*, venant de Charlemagne, en date du 14 janvier, annonce qu'une épidémie s'est déclarée dans les institutions du faubourg Saint-Antoine à la suite des étrennes. Les médecins lui ont donné le nom de *chocolera*.»

«Un élève de la pension Badouillard s'est vu insulter de la façon la plus violente par un créancier qui lui a réclamé, sur le boulevard Montmartre, le montant d'une note de fournitures faites par lui. Ce jeune homme se serait, dit-on, livré l'année dernière à de folles dépenses et serait resté débiteur d'un bocal de cerises à l'eau-de-vie. Quoi qu'il en soit, la querelle allait prendre une tournure fort inquiétante pour notre collègue, lorsque M. X...., artiste dramatique, n'écoutant que son coeur, a mis généreusement sa bourse à la disposition du Badouillardiste,—et a payé, sans hésiter, une somme de trois francs cinquante. Annoncer à M. X...., ce n'est pas la première fois qu'il se signale par de pareils traits de générosité. La foule qui s'était réunie autour des intéressés, tout en louant le beau trait de M. X...., avait pour le créancier des paroles de colère et d'indignation.»

Aux faits-Paris succède le feuilleton théâtral.

CIRQUE—Ce théâtre donne en ce moment une pièce féerie, qui surpasse tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Un bataillon de femmes manoeuvre à ravir dans un ballet très gracieux.

VAUDEVILLE—Mademoiselle Cico est en faveur auprès du public. Nous comprenons le succès de ce théâtre, qui a pour actrices mademoiselle Cécile, si gentille, si affriolante; mademoiselle Saint Marc, si futée, si mignonne; mademoiselle Caroline Bader, si boulotte, si drôlichonne; mademoiselle Corinne, si distinguée, si spirituelle, et dix autres.

BULLETIN DE LA BOURSE—La Bourse a encore éprouvé aujourd'hui un violent mouvement de hausse, mais les billes d'agate ont monté avec plus de vivacité que les billes de stuc; et quelques spéculateurs, qui trouvaient ces jours-ci que l'écart entre les deux espèces de billes était devenu trop faible et qui avaient essayé de vendre de l'agate pour racheter du stuc, ont été obligés de terminer leurs arbitrages avec des pertes considérables.

Quoique vivement préoccupée des billes, la spéculation a continué ses achats sur les toupies en buis et en frêne. Sans goon, fin courant, avec guon, ferme.

ANNONCES.

Excellente occasion.

A vendre, un dictionnaire de Wailly, qui n'a jamais servi.—On donnera des facilités pour le payement.—S'adresser baraque, 29.

Avez-vous besoin d'Argent!

On désirerait acheter un jeu de cartes pour le lansquenet ou le baccarat.—Comptant.

Au bon schnick.

Crapouillot le jeune, frère du fameux Crapouillot, tient eaux-de-vie et anisette et curaçao.

2 sous le petit verre.

Soyez discret.

Le gérant responsable: Qui?

Imprimerie de Personne, rue N'importe-laquelle, N° 107.

L'*Ane rouge* est écrit à la main et ne se confie qu'aux gens les plus surs; quelquefois l'*Ane rouge* est *collé* (pigé, pincé, confisqué), et alors il disparait de la presse pendant deux ou trois mois, pour renaître bientôt plus méchant et plus tapageur.

Le vautour du journalisme déjeunera pendant des éternités avec le fiacre de la société.

L'*Ane rouge* ne publie pas de feuilletons.—Les élèves externes rapportent à leurs camarades les *Aventures de Mandrin*, les *Amours de Napoléon*, le *Manuel du farceur en société*, *Faublas*, *Paul de Kock complet*, *Maximilien Perrin et Auguste Ricard!*

Le collégien est amoureux fou de pièces de théâtre. Il dévore avec frénésie le répertoire de la Gaîté et de la Porte Saint Martin.

Je me rappelle une fois m'être fait coller la *Tour de Nesle* à la main.—Vous me la copierez trois fois, me dit mon très spirituel professeur d'histoire.

La punition était vraiment trop dure.

Je ne me suis plus livré depuis qu'à des vaudevilles en un acte,—et je m'en trouvai bien.

Qu'on dise encore qu'on n'apprend rien au collége!

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY,

Roman par M. EUGENE SUE.

XXVI.

—Ma vie n'avait donc qu'un mobile, continua Fortuné Sauval en présence des époux Jouffroy, de Joseph Roussel et de la tante Prudence,—ce mobile, c'était mon amour pour toi, Aurélie; mon amour était mon but: notre mariage. Je me suis mis à l'oeuvre, me disant: «Je veux devenir l'un des premiers artistes de ma profession, afin de flatter le légitime orgueil de ma femme; je veux augmenter mon patrimoine par mon travail et par mon économie, afin que ma femme n'ait rien à désirer.» A force de persévérance, je suis arrivé à mes fins. Mon patrimoine a presque doublé, et hier le prince Maximilien m'a remis, de la part du roi, la croix d'honneur. Je ne l'avais pas sollicitée. C'était la récompense de mes travaux. Tu vas sourire de ma naïveté, Aurélie,—ajouta Fortuné en souriant lui-même avec amertume,—lorsque j'ai reçu des mains du prince cette marque de distinction, je me suis involontairement écrié en regardant cette croix: «L'heure de mon mariage est venue.» Le prince, étonné de mes paroles, m'en a demandé l'explication, je la lui ai donnée,—«Et ce sera, m'a-t-il dit,—puisque vous êtes assez heureux, à mon insu, pour hâter l'heure d'un mariage qui comble vos voeux, faites-moi la grâce de m'accepter comme l'un de vos témoins.»

—Le prince!—s'écria Mme Jouffroy avec une expression d'orgueil maternel.—Le prince te propose d'être ton témoin!

—Le prince!—exclama aussi M. Jouffroy.—Excusez du peu! Entends-tu, fifille!

—Et c'est un vrai prince, s'il vous plaît,—ajouta Joseph,—un prince de maison souveraine, que l'on appelle Monseigneur, Votre Altesse....—Notez cela, mes amis!

—Ce qui le fait probablement diner deux fois, ce prince!—marmotta la vieille fille.—A quand votre habit de cour, cousin Roussel?

—Vous m'avez promis de rester neutre,—répondit tout bas Joseph,—je crois à votre parole.

La tante Prudence ne souffla mot, mais se gratta la tempe droite de l'une de ses aiguilles à tricoter.

—Comment, Fortuné,—reprit Aurélie,—ce prince.... ce vrai prince, comme dit le cousin Roussel, t'a proposé d'être ton témoin?

—Il voulait en cela me donner une preuve d'estime et d'affection,—répondit simplement le jeune artiste.—Je crus la circonstance favorable, et je me décidai à demander ta main à tes parens. Hier, je me suis rendu ici dans cette intention, mais tu allais au bal avec ton père et ta mère; puis, je l'avoue, cette demande m'avait jusqu'alors paru si simple, que dans mon aveuglement, je ne songeais pas à la possibilité d'un refus; et cependant, j'ai éprouvé une grande anxiété. J'ai prié notre cousin Roussel d'être mon interprète auprès de tes parens, il me l'a promis, et en me reconduisant chez moi, il m'a dit: «Tu aimes passionnément Aurélie, mais Aurélie, t'aime-t-elle? Sait-elle que tu l'aimes?» Cette question m'a confondu, atterré. Pour la première fois, j'ai pensé que tu pouvais ne pas m'aimer, Aurélie! Aussi tu vas me prendre en grande dérision,—ajouta l'orfèvre avec une confusion touchante, sans pouvoir retenir ses larmes, qui coulèrent sur ses joues pâles,—mais que veux-tu! je te dis la vérité.

—Me rire de toi, Fortuné!—reprit vivement Aurélie, de qui l'émotion augmentait à chaque instant.—Oh! non, je ne me ris pas de toi, tu as un si excellent coeur!

—C'est ma seule qualité, peut-être; mais, hélas! elle ne suffit pas toujours à se faire aimer.

—Tu peux en croire ta cousine, lorsqu'elle vante l'excellence de ton coeur,—ajouta Joseph,—Tout à l'heure encore, elle nous a dit, et je l'en prends à témoin, «que la femme que tu épouserais serait la plus heureuse des femmes.»

—Oui, Fortuné, fifille a dit cela en propres termes.

—Tais-toi donc, Baptiste!—ajouta tout bas madame Jouffroy.—A quoi bon donner des espérances à ce pauvre garçon?

—Dame!.... Mimi, il me fend le coeur.

—Il serait vrai, Aurélie,—dit Fortuné avec une surprise touchante, où perçait un vague rayon d'espérance;—tu crois que la femme que j'épouserai......sera certaine d'être heureuse?

—Je le crois!

Fortuné regarda sa cousine avec un redoublement de surprise et d'espérance; puis, craignant de s'abandonner à une dernière illusion:

—Deux mots encore, Aurélie. En songeant au nouvel avenir que m'offrait ce mariage tant désiré par moi, en réfléchissant aux mille détails de notre existence, j'avais supposé que peut-être, il ne te conviendrait pas de tenir une boutique.... Non que je te crusse trop fière pour te résigner à cette nécessité, puisque ton père, ta mère et mes parens ont été boutiquiers; mais tu es si belle, Aurélie, que ta beauté, mise en évidence dans un comptoir, eût attiré mille ennuis à ta modestie. J'avais donc résolu de louer un joli appartement. L'un des salons devait être une sorte de musée d'orfèvrerie. Là, tu aurais reçu mes clients, puisque mon travail me retient durant le jour à l'atelier; tes relations avec eux ne pouvaient être qu'agréables, ma clientèle appartenant à ce qu'on appelle le grand monde et toujours, je puis le dire sans orgueil, ma qualité d'artiste et le soin que j'apporte à mes oeuvres m'ont valu beaucoup de considération....

—Puis, s'interrompant, Fortuné ajouta avec accablement:—Mais à quoi bon te parler de ces projets! je m'abandonne encore malgré moi à ces espérances qui charmaient ma vie ...Excuse-moi, Aurélie!

—Fortuné, je t'en prie, continue,—reprit la jeune fille de plus en plus pensive;—j'aime à t'entendre parler de tes projets.

—Cousine,—dit tout bas Joseph à madame Jouffroy,—que pensez-vous d'une *boutique* dans le genre de celle dont parle Fortuné?

—Cela vaut sans doute mieux qu'un comptoir, mais on est toujours aux ordres de la pratique.

—Ah! pauvre Marianne! pensait de son côté la vieille fille en soupirant,—pauvre Marianne!

—Mes projets, puisque tu veux bien que je te les fasse connaître, Aurélie,—poursuivit l'orfèvre,—mes projets tendaient tous au bonheur que je rêvais pour toi. Ma vie eût été partagée entre notre affection et mes travaux, destinés à augmenter ta fortune, ton bien-être et la considération dont nous aurions été de plus en plus entourés. Je suis tendrement pour ton père et pour ta mère: je les aurais priés de venir habiter avec nous. Je.... mais, tiens, Aurélie, parler de ces projets me brise maintenant le coeur!—ajouta Fortuné avec une douloureuse émotion.—Je ne te demande plus qu'une chose, et je m'adresse à cette amitié d'enfance sur laquelle je puis compter; réponds-moi en toute sincérité: Tu m'as dit tout à l'heure que tu refusais mes offres parce que tu ne voulais pas encore te marier. Est-ce un refus absolu, affectueusement déguisé, ou bien m'est-il permis d'espérer qu'un jour je pourrai prétendre à ta main? Je t'en conjure, réponds-moi.—Puis, s'adressant à monsieur et à madame Jouffroy,—Et vous aussi, mon oncle, moi qui aime tant ma mère, vous aussi, ma tante, vous qui connaissez sans doute la secrète pensée d'Aurélie, dites-la-moi. J'aurai du courage.... ne me laissez pas la moindre illusion si elle doit être déçue. Je saurai me résigner.

Fortuné, en disant, cacha sa figure dans son mouchoir et fondit en larmes.

XXVII.

Aurélie, en proie à une foule de pensées diverses, avait écouté, avec autant d'intérêt que d'attendrissement, l'aveu et les projets de Fortuné Sauval; aveu, projets, qui témoignaient de son amour et de l'excellence de son coeur. Le sentiment dont il était profondément pénétré donnait à l'expression de ses traits, à l'accent de sa voix, un charme touchant et nouveau. La jeune fille ne reconnaissait plus, pour ainsi dire, son cousin; l'amour le transfigurait.

—Pauvre Fortuné!—pensait-elle,—combien sa physionomie est intéressante! comme il m'aime! quelle prévoyante tendresse est la sienne! avec quelle sollicitude il cherche à deviner mes désirs, mes convenances! Oh! oui, elle sera heureuse, la femme qui l'épousera! Et pourtant ce bonheur, il dépend de moi de me l'assurer, de rendre ce pauvre Fortuné fou de joie, de suivre les sages conseils de ma tante, de me marier avec un homme de ma condition, de renoncer à de folles espérances, oui, bien folles! Ah! maudit soit le bal d'hier soir! sans les souvenirs qu'il m'a laissés, je consentirais, je crois, à ce mariage.—Puis, ressentant de nouveau les angoisses du dépit, de l'indignation, de la jalousie,—Loin de moi ces souvenirs!—se dit-elle avec amertume,—souvenirs de honte et de mépris! Ce M. de Villetaneuse semblait hier s'occuper de moi, et il se raillait de la petite bourgeoise, assez sotte pour prendre ses galanteries au sérieux! A cette heure, il est aux pieds de cette misérable créature! Elle est donc bien belle! Oh!.... je la déteste! je la hais! et, s'il pouvait être chagrin de mon mariage avec Fortuné, je l'épouserais tout de suite! ce serait ma vengeance!

Pendant qu'Aurélie se livrait à ces pensées sous prétexte de réfléchir aux offres de son cousin avant de lui donner une réponse définitive, Joseph observait attentivement la jeune fille au milieu du silence de quelques instans dont avaient été suivies les dernières paroles de Fortuné, priant sa cousine et sa famille de lui faire connaître leur résolution. Joseph, décidé à frapper un dernier coup, reprit, comme s'il eût simplement voulu relever la conversation interrompue depuis quelques instans:

—Mon cher Fortuné, j'ai admiré ce matin, chez toi, un bracelet d'un travail merveilleux.

—Celui que le père Laurencin allait porter à.... une certaine personne......

—Justement,—reprit le cousin Roussel en continuant d'observer Aurélie. Quel dommage qu'un pareil chef d'oeuvre soit destiné à une créature de cette espèce! mais tels sont parfois les hommes.... le vice les charme plus que la candeur. Est-ce que tu l'as vue ..., la donzelle en question?

—Oui,—reprit impatiemment Fortuné, qui, absorbé dans ses tristes pensées, trouvait étrange le sujet de conversation choisi par l'épicier en retraite;—oui, je l'ai vue.... Elle est venue hier dans mon atelier, avec le neveu d'un pair de France.

—Il faut qu'elle ait un grand empire sur ce monsieur pour l'obliger à se compromettre ainsi publiquement avec elle,—ajouta Joseph, sans quitter du regard Aurélie, qui semblait au supplice. Puis, s'adressant à M. et à Mme Jouffroy, —Hein! mes amis, sortir bras dessus, bras dessous, avec une telle femme! faut-il qu'un homme se respecte peu!......

—Ah! dame!—reprit M. Jouffroy,—c'est qu'une fois que ces coquines-là vous ont mis le grappin sur vous, on dit qu'elles vous tiennent solidement et ne vous lâchent point!

—Quel dommage!—ajouta madame Jouffroy,—un si charmant jeune homme!.... C'est bien la peine d'être si aimable, si gracieux, et d'être comte par-dessus le marché, pour se laisser mener comme un nigaud par.... Enfin, c'est indigne! les hommes sont des monstres!

—Fortuné,—reprit Joseph, tandis que la tante Prudence, tricotant avec fureur, le foudroyait du regard,—cette donzelle doit être dans la fleur de la jeunesse, de la beauté, pour inspirer une si folle passion à ce monsieur?

—Mon Dieu!—reprit l'orfèvre avec un redoublement d'impatience,—je n'ai pas fait grande attention à cette femme; elle m'a paru avoir environ trente ans.

—Une femme de trente ans!—s'écria Joseph.—Elle a douze ou treize ans de plus qu'Aurélie!..... Et voilà ce tendron pour qui ce monsieur se laisse ruiner, duper, berner! Voilà l'estimable personne avec laquelle il se montre publiquement, et plus au moins que s'il était son mari! Combien il sera flatteur pour l'honnête femme qui épousera ce monsieur, de sortir avec lui, de s'appuyer sur ce bras où s'est appuyée cette drôlesse! Mais, dis-moi, mon garçon, est-elle brune ou blonde?

—Ah! mon cousin, pouvez-vous me parler de choses si indifférentes, lorsque vous voyez avec quelle angoisse j'attends la réponse d'Aurélie!.... Hélas! elle se tait....... elle craint par bonté d'âme de briser ma dernière espérance.... J'ai compris son silence.... Il m'en dit assez!

—Fortuné!—dit précipitamment Aurélie, comme si elle eût cherché à s'étourdir sur le secret engagement qu'elle prenait,—tu es le plus digne coeur que je connaisse!..... tu seras mon mari, si mon père et ma mère y consentent.

—Si nous y consentons!—s'écria M. Jouffroy, les larmes aux yeux et se levant pour se jeter au cou de sa fille,—ah! mon enfant, tu me combles de joie!

—Enfin!—dit Joseph,—ce n'est pas sans peine. Hé bien! tante Prudence?

—Pauvre Marianne!.... pauvre Fortuné!—pensait la vieille fille.—Je comprends tout.... Aurélie se marie par dépit.... Malheur à cette union!

—Quoi! ma fille, tu épouses ton cousin?—dit enfin madame Jouffroy, si abasourdie de la résolution d'Aurélie, qu'elle n'avait pu d'abord trouver une parole;—mais tu n'y penses pas! toi qui pouvais prétendre à tout..... tu vas....

—Mon Dieu!—s'écria le cousin Roussel, en voyant Fortuné pâlir, se renverser malgré lui sur le dossier de sa chaise;—le pauvre garçon ne peut résister à tant de bonheur! il tombe en défaillance!

A ces mots, M. Jouffroy, qui tenait sa fille encore embrassée, se retourna et vit en effet le jeune artiste qui, pâle, la figure inondée de larmes, et soutenu par le cousin Roussel, succombait à sa trop vive émotion, et, ne pouvant parler, élevait ses deux mains jointes vers Aurélie, avec un sourire de reconnaissance ineffable.

—Cher Fortuné! quelle sensibilité! combien il m'aime!—se disait la jeune fille en se rapprochant de son cousin;—moi aussi je l'aimerai.... moi aussi je l'aime!.... Ah! ce n'est pas lui qui m'aurait préféré une courtisane de trente ans!

—Mais il faudrait lui faire respirer un peu d'eau de Cologne!—s'écria M. Jouffroy, aidant Joseph à soutenir Fortuné.—Mimi, sonne donc Jeannette!

Madame Jouffroy, stupéfaite et désespérée de voir ses folles prétentions maternelles ruinées par la sage détermination d'Aurélie, ne bougeait pas. La tante Prudence agita vivement la sonnette, se disant:

—Maudit mariage!.... il ne fera que des malheureux!

Marianne, entendant au dehors les tintements précipités de la sonnette, s'inquiéta, et, dans son empressement habituel, accourut, devança la servante, et ouvrit brusquement la porte en s'écriant avec anxiété:

—Maman.... qu'y a-t-il donc?

—Je t'en prie,—lui dit Aurélie,—va vite chercher de l'eau de Cologne!....—Mais au moment où Marianne s'éloignait, sa soeur la retint par la main:—Non, c'est inutile; vois.... sa défaillance a passé,—ajouta-t-elle, en lui désignant Fortuné d'un coup d'oeil.—Ah! petite soeur, si tu savais comme il m'aime!

A ces mots, le coeur de Marianne se brisa. Sa présence d'esprit l'abandonnant, elle allait fuir, éperdue, de cette chambre, afin de cacher ses larmes, lorsque la tante Prudence, qui la suivait du regard, s'approcha d'elle, lui serra la main sans être vue et lui dit à l'oreille:

—Courage, pauvre enfant; courage!

Ces paroles amies réconfortèrent Marianne. Elle domina son désespoir, et muette, immobile, elle vit Fortuné se jeter aux pieds de sa fiancée, lui disant d'une voix palpitante, enivrée:

—Aurélie! t'ai-je bien entendu!.... Oh! ma vie, ma vie entière à toi!.... Pardonne ma faiblesse.... mais, au moment où je n'espérais plus ......oh! tant de félicité, c'était trop!.... Dis, c'est bien vrai!.... ce n'est pas une illusion!....

—Oui, oui!—répondit la jeune fille avec effusion,—oui, j'y consens, j'y consens de grand coeur, pour ton bonheur et pour le mien!

—Marianne, embrasse donc ta soeur!—s'écria M. Jouffroy;—prends donc aussi ta bonne part de notre bonheur à tous!

Marianne se soutenant à peine, mais encouragée par un regard de la tante Prudence, s'approcha d'Aurélie, que Fortuné contemplait avec idolâtrie, lorsque Jeannette, la servante, entra, tenant à la main une carte de visite, et dit à sa maîtresse:

—Madame, il y a là un monsieur qui désire vous parler tout de suite; voici sa carte.

—Ce monsieur désire me parler, à moi?—répondit madame Jouffroy assez surprise et en prenant la carte de visite. Mais à peine y eut-elle jeté les yeux, qu'elle ne put retenir une exclamation; puis, après avoir, avec tous les signes d'un étonnement allant jusqu'à la stupeur, lu et relu quelques mots écrits au crayon sur cette carte, elle tressaillit à une pensée soudaine, perdit complètement la tête, et s'écria:

—Aurélie, Prudence, Marianne, Fortuné, laissez-nous!—Et s'adressant à la servante,—Priez ce monsieur de vouloir bien se donner la peine d'attendre un moment....

—Oui, madame.

—Où est-il?

—Dans l'antichambre.

—Dans l'antichambre!.... sotte que vous êtes!....Faites-le tout de suite entrer au salon! —Et se parlant à elle-même—Quel dommage que l'on n'ait pas eu le temps d'ôter les housses des meubles!

Puis elle reprit d'un air affairé:

—Jeannette, faites tout de suite bon feu dans le salon....... dès que ce monsieur y sera entré....

—Mais madame sait bien que ça fume beaucoup dans le salon quand on commence à y allumer le feu,—répondit la servante,—et je....

—Sortez, et faites ce qu'on vous ordonne!—ajouta madame Jouffroy de cette voix impérieuse et virile à laquelle toute la maison était accoutumée à obéir. Les membres de la famille, si brusquement congédiés, restaient béants ... dans l'appartement, se demandant du regard la cause imprévue de l'agitation de madame Jouffroy. Elle s'écria impatiemment:

—Mais allez-vous en donc!

Et cédant à une sorte d'enivrement inexplicable pour les témoins de cette scène, elle prit entre ses deux mains la tête d'Aurélie, la baisa plusieurs fois sur le front avec une folle tendresse, et dit aux autres membres de la famille:

—Laissez-nous.

—Mais, Mimi,—reprit enfin timidement M. Jouffroy, car il voyait, ainsi qu'il le disait, Mimi très émue,—explique-nous cela!

—Je m'expliquerai quand nous serons seuls, et elle ajouta impétueusement:—Mais, pour l'amour de Dieu, allez-vous-en donc!—Je vous le répète, j'ai à causer avec mon mari!

—Ma tante, ... dit plutôt ma mère ...—dit Fortuné dans l'ivresse de son bonheur,— ... pouvoir vous ...

—Mais laissez-nous donc tranquilles! J'ai bien le temps, ma foi, d'écouter tes sornettes!—s'écria-t-elle en frappant du pied avec colère; et elle poussa par l'épaule Fortuné hors de la chambre où étaient déjà sorties les autres personnes de la famille, dont chacune se perdait en conjectures sur ce qui se passait.

FIN DU PREMIER VOLUME.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE D'ETAT.

SÉNAT—Le Sénat a adopté un bill ajoutant une partie de la paroisse d'Orléans, (la rive droite du fleuve) à la paroisse Plaquemines.

M. Hodge a présenté un bill pourvoyant à une loi d'enregistrement pour la Nouvelle-Orléans.—Mis à l'ordre du jour pour lundi prochain.

Le Sénat adopte un bill autorisant M. Wm. E Murphy, de la Nouvelle-Orléans, de léguer, par testament ou autrement, des propriétés à certains enfans.

CHAMBRE—La Chambre a adopté un bill réglant l'exécution des sentences de mort à la Nouvelle-Orléans.

Résolution invitant le professeur Dimitry de faire une lecture dans le Capitole, sur les Ecoles et l'Education publique—Adoptée.

Acte pour incorporer l'Association des draymen allemands de la Nouvelle-Orléans—Adopté.

La Chambre a discuté un grand nombre de bills locaux.

NOUVELLES D'EUROPE

De trois jours plus récentes.

ARRIVEE DE L'ASIA.

Fermeté dans les cotons — Calme dans les céréales.

NOUVELLES INTERESSANTES D'ORIENT.

New-York, 31 janvier.

Le steamer *Asia* est arrivé ici, apportant des dates de Liverpool jusqu'au 14 courant, c'est-à-dire plus récentes de trois jours que celles reçues par l'*Atlantic*. Voici un sommaire de ses nouvelles:

Marché de Liverpool.

Liverpool, 14 janvier—Il y a eu de bonnes demandes sur le marché au coton depuis le départ du *Niagara*, et les ventes de la semaine comprennent 39,000 balles; sur ce montant les spéculateurs ont pris 4000 balles et les exportateurs 3000.

Les prix ont été généralement fermes, mais sans changements sensibles. Le marché s'est clos aux cours suivants: fair Orleans 6 3/4, middling Orleans 5 à 6 1/4; fair Upland 6 3/8, et middling Upland 5 3/4 à 5 7/8 d. la livre.

Le marché aux farines a été moins actif que précédemment, la demande par spéculation ayant cessé. Toutefois, les prix n'ont pas varié et à la clôture on cotait l'Ohio à 45 shil. le baril.

Le maïs a éprouvé une légère dépression et le marché s'est clos à 50 shil. pour le jaune et 21 shil. pour le blanc.

Le blé s'est maintenu ferme et est coté 12 sh. 9 d. les 70 livres, le blanc.

La graisse a haussé de 1/6 d. le quintal, et valait à la clôture 56 shil.

Les provisions en général sont en bonne demande, et les prix ont été fermes sans grands changements.

Le sucre a été en demande et les prix ont haussé de 6 d par quintal. Le café a été actif à des prix fermes.

Marché monétaire—Ce marché a peu varié—les consolidés ont été plus animés, mais les cours sont restés les mêmes. Il s'est fait peu de choses sur les fonds américains.

Le commerce des manufactures est en bonnes conditions et la demande est active pour tous les articles.

Marché au coton du Havre—La demande de coton a été bonne sur le marché du Havre et les ventes ont atteint le chiffre de 1000 balles par jour pendant la semaine qui vient de s'écouler, se terminant hier 13.

NOUVELLES POLITIQUES.

Affaires d'Orient—Des avis d'Orient annoncent qu'une bataille a eu lieu entre les armées russe et turque, dans les environs de Kalafat. Les Turcs ont été victorieux.

Négociations—La Porte a consenti à entamer des négociations.

Les flottes combinées croisent dans la mer Noire.

Rumeurs de paix—Les derniers avis de St Pétersbourg disent que le bruit courait que l'empereur de Russie avait des dispositions sensibles vers la paix.

Incendie—New-York, 30 janvier—La manufacture d'articles en caoutchouc de M. Maynard, à Hoboken, a été la proie du feu la nuit dernière et l'établissement entier, comprenant 3 magasins, a été détruit.—M Stark, le directeur de l'établissement, a péri dans les flammes. La perte est considérable mais la propriété était assurée ... 500 ouvriers se trouvent sans ouvrage.

Froid—On ne se rappelle pas d'avoir ressenti au Nord un froid aussi intense que celui qui règne depuis samedi dernier; à Concord N H., à Montpellier Vt le thermomètre est tombé à 30 degrés au-dessous de glace. Aujourd'hui le temps s'est radouci et devient brumeux.

Incendie—N. York, 30 janvier—Le feu a éclaté hier, dans la fonderie Columbian; cet établissement ainsi que plusieurs maisons du voisinage ont été consumés. Les habitans pris à l'improviste ont à peine eu le temps de fuir en chemise et sont restés en cet état par un froid des plus intenses, jusqu'à ce qu'ils aient pu se procurer un abri ou des vêtements.

Un autre incendie a eu lieu ce matin, rue Pearl, près de la Battery. Ce sinistre est des plus pénibles en ce qu'il a causé ... de nombreuses familles de pauvres gens habitant ce quartier de la ville.

Steamers Ohio et Alabama—Le steamer *Ohio* est arrivé à Aspinwall. Il n'apporte aucune nouvelle récente; il avait à bord un million de piastres en poudre d'or.

Le steamer *Alabama* qui avait été expédié à la recherche du *San Francisco* est rentré dans le port sans l'avoir rencontré.

Chemin de fer de l'Erie—Philadelphie 31 janvier—Les réparations de ce chemin ont été terminées aujourd'hui et les chars commenceront demain à faire leurs voyages. On redoute cependant de nouveaux troubles, car les habitans d'Erié sont résolus de mettre obstacle à la réunion du chemin de fer de Cleveland et Erie avec celui de North East. Le gouverneur Bigler s'est rendu aujourd'hui à Erie.

Les deux Chambres de la Pennsylvanie ont adopté le bill révoquant la charte de la compagnie du canal Franklin. ...

Explosion—New-York, 30 janvier—La manufacture de cartouches de French, à Ravenswood, a été détruite par une explosion de poudre, et toutes les personnes qui se trouvaient dans l'établissement, à l'exception de deux, ont péri. Cette manufacture occupait en partie des enfants, garçons et filles, et on estime le nombre des victimes de vingt à trente. Le choc a été terrible et les maisons situées à une grande distance ont souffert de la secousse.

Arrestation—Philadelphie, 30 janvier—Le capitaine Beaver, du navire *Sea Foam*, a été arrêté à New Cart, sous l'accusation d'avoir tué deux personnes à bord de son navire.

Bill du Nouveau Chemin de fer du Pacifique.

Washington, 30 janvier.—M. Foote, du Vermont, présentera sous peu, au Sénat des Etats Unis, un bill pour le chemin de fer du Pacifique. Le capital est porté à 75 millions de piastres: on les fera souscrire par les spéculateurs, un tiers sera fourni à titre de prêt par le gouvernement des Etats Unis, et l'autre tiers serait donné par le gouvernement ... en terres publiques, ... rémunération.

Marché de New York—N. York 31 janvier—Le marché à la farine est lourd et les prix ont fléchi de 12 1/2 par baril sur les dernières ventes ... par l'*Asia* ... le baril, l'Ohio. Le maïs est languissant et les prix sont tombés de 5 cts par boisseau.

Rivière de l'Ohio—Marchés.

Pittsburg, 31 janvier.—Il y a en ce moment 7 pieds d'eau dans le chenal.

Cincinnati, 30 janvier.—La farine est lourde, ses ventes se font à $5.90 le baril des qualités supérieures. Les provisions ont été recherchées, mais les prétentions des détenteurs ont entravé les opérations. Le mess porc est tenu à $13 le baril et les plate-côtes en grenier à $5 7/8 c. la livre. La graisse en baril vaut 8 3/4 et en barillets 9 3/4 c. la livre.

Louisville, 31 janvier.—Les eaux sont stationnaires.—Le temps est magnifique.

MIGUEL HERNANDEZ Jr. est candidat à la place de Receveur du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il sollicite les suffrages de ses amis et de ses concitoyens. L'élection aura lieu le 27 mars prochain.

GUANO.—Le Gouvernement Péruvien a, par suite des frets, de 20 à 25 0/0 plus élevés que les années précédentes qu'il est obligé de payer, donné ordre à ses agents dans cette ville, MM. CASTILLO & HARIEPE, de hausser le prix du guano. — *Voir plus loin le tarif des prix.* 30 janv—6t

DECOUVERTE IMPORTANTE

Pour tous les citoyens et les étrangers visitant la Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de ce précieux et célèbre Composé connu sous le nom de

Amer de Mortimore pour la purification du sang.

Cette agréable liqueur, qui donne une si bonne haleine et contribue si étonnamment à faire renaître les forces peut être achetée chez nous en n'importe quelle quantité, en gros ou en détail.

Toutes les dames, les médecins et toutes les familles de notre ville devraient l'employer.

Venez chercher une brochure.

AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS.—Ayant pris des arrangements avec les propriétaires, nous aurons toujours un fort approvisionnement de cette liqueur et pourrons remplir les ordres des Apothicaires et Marchands, par grosse ou par douzaine, aux plus bas prix de la vente en gros.

Plus de 1,000 Apothicaires vendent aujourd'hui un nombre immense de bouteilles. Tous les Pharmaciens devraient en avoir et les familles auraient grand tort de ne pas l'employer. Prix—$1 la bouteille.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
9déc—3m No 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie, à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Revalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de coeur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGE, No 39, rue de Chartres, N. O. Et chez E. GERMAIN, No 167, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient parfaitement aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24nov—6m

LES MEDECINES GRAEFFENBERG
LES MEDECINES GRAEFFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFFENBERG
LES MEDECINES GRAEFFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFFENBERG
MEDECINES GRAEFFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.
J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 28 jan—1an

NOUVEAU BAZAR.

TOUS ceux qui désirent acheter des marchandises ... NOUVEAU BAZAR ... P. LABOUSSE & Co. ... Levée, ... près le marché aux légumes.
27 jan

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

31 janvier 1854.

M. O. J. TISDALE a été nommé trésorier de cette Compagnie en remplacement de P. N. Wood, démissionnaire, ladite nomination devant avoir son effet à partir du 1er février 1854.
1fv—7f JAMES ROBB, Président.

DEMANDE D'UN ECONOME.

UN homme actif, bien entendu dans l'exploitation d'une habitation et ayant l'habitude de conduire des nègres, trouvera à s'employer d'une manière avantageuse et permanente en s'adressant à A. DELPIT, 16, rue St-Louis.

Inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. 1fev—1f

NOUS offrons de vendre 19 beaux nègres de la Caroline du Sud, tous élevés sur la même habitation. On les vendra tous à l'amiable à des conditions libérales.
1er fev—1sem J. A. BEARD & MAY.

Mme BARON, ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 18 années et les certificats les plus honorables, telles sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles.—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 3 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot.
1fév—3m

DEMANDE—Un Monsieur, sa femme et son frère désirent trouver deux bonnes chambres et leur pension dans une famille française.—On préférait que l'anglais ne fût pas du tout parlé dans la maison. S'adresser par lettre ou autrement aux soins de M. Robertson J. McDougall, 75, Poydras. 1er fev—1sem

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des marques suivantes:

Cabanas,	Sol,	Henry Clay,
Partagas,	Granadina,	Sinpatia America,
Cabargas,	Tres Rosas,	Nacional,
Figaro,	Emilia,	Puntualidad,
Intimidad	Flor de Morales,	Mensagero,
Lola Montès,	Washington,	Palma,
Designio,	Franklin Pierce,	Ceres,
Pazdo Espana,	Sultan,	Globo,
Gutierez,	Sevillana,	Sultana.

Toutes ces marques sont garanties véritables Havane—On les trouvera également au détail à mon unique magasin de détail, encoignure Royale et Douane.
J M CABALLERO, 36, Vieille Levée,
1fév entre Douane et Bienville

ROBES BAREGES A VOLANTS ECOSSAIS—200 robes grande nouveauté à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
1fv 28, rue de la Douane

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE—15 caisses listados 24 varas.
10 caisses foulards (mouchoirs), en débarquement du navire Geo Thomas, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
1fv 28, rue de la Douane

LINGE DE TABLE—3 caisses nappes et serviettes damassées, de Saxe, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
1fv 28, rue de la Douane

INDIGO—25 surons Caracas et 10 caisses Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—10 pipes de la marque célèbre "Steamboat," en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29, Vieille Levée

TOILE D'EMBALLAGE—100 balles forte toile E. J, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29 Vieille Levée.

VIN rouge de Bordeaux—200 barriques et 500 caisses, en débarquement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29, Vieille Levée

PEINTURE blanche—200 barils couleur française, à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29 Vieille Levée

COGNAC en débarquement—50 quarts pipes A. Seignette,
60 quarts pipes M. J. Lafferiere,
25 do do Louis Lebreton, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 fév 29 Vieille Levée

F. OPPENHEIM,
166 rue de Chartres 166,
entre Toulouse et Jefferson.
PAPIERS PEINTS.

VIENT de recevoir par le Eastern Queen, Globe, etc. du Havre:

25 000 rouleaux papier doré, velouté, argenté, satiné et mat, marbres, granite, agathe, ciels de lits, devants de cheminées. Un grand choix de bordures riches et imitation.

Le tout provenant des meilleures manufactures françaises.

Le public est prié, avant de se fournir ailleurs, de venir visiter ces papiers qui se recommandent autant par leur beauté que par leur bas prix.

FOURNITURES DE BUREAUX.

Registres et livres en blanc de toutes espèces;
Papier à écrire;
Papier de dessin;
Papier enveloppe;
Papier de couleurs pour cigares;
Papier pour imprimeurs et lithographes;
Papier écru et fantaisie pour cartonniers;
Papier glacé de toutes couleurs;
Cartons de toutes dimensions;
Feuilles d'or pour pharmaciens;
Crayons Faber, de dessin et de couleur, et généralement tout ce qui concerne la fourniture de bureau.
Un grand choix de lithographies et gravures.
Papier, transparents et accessoires.
Tous ces articles seront vendus aux prix les plus réduits par F. OPPENHEIM,
1fév 166 rue de Chartres

Aux Médecins et Pharmaciens—Une chance rare. Une pharmacie en bon état, à vendre. Elle est placée dans le quartier le plus fréquenté du deuxième district. Pour ... renseignements ... s'adresser à MM LEVIS & LEVIS, pharmaciens, encoignure Royale et Bienville. 31 jan—1m

LA VOGUE
Des publications illustrées
Se maintient.

La maison A. PAYA & Co, vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés,
31 jv 56, rue de Chartres.

Librairie française.

REÇU par le Richard Morse, une facture de LIVRES FRANÇAIS composée en partie d'ouvrages nouveaux. Avis aux amateurs.
A. PAYA & Co,
31 jan—10 56 rue de Chartres

MASQUES!

REÇU par le navire Richard Morse, et à vendre en gros et en détail:
Masques métalliques,
Do en papier blanc et gris,
Nez à moustaches, &c. &c.
A. PAYA & Co,
31 jv—15t 56, rue de Chartres

Allumettes en Cire.

NOUS venons de recevoir un nouvel envoi d'Allumettes-bougies de la fabrique du célèbre Merkel, que nous offrons à vendre en gros et en détail.
A. PAYA & Co,
31 jan—10f 56, rue de Chartres

10 barriques vin rouge St Estèphe, 20 demi barriques do do;
10 demi barriques vin rouge Pauillac,
40 do vin blanc Sauterne
15 huitièmes cognac fine champagne 1825,
5 quarts do do
40 caisses vin rouge St Estèphe Eyquem.
En débarquement du navire Arken, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
31jv 85, rue St Louis

10 quarts cognac Goldenburg, 1830,
5 do do do 1895,
4 barriques vin vieux,
50 caisses de 48/2 boîtes sardines Gillet,
20 do de 100/4 do do
En débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
31jv 85, rue St Louis

Vins de Bordeaux et de Marseille.

80 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire;
50 barriques vin rouge Bergasse;
35 barils vin blanc Haut Sauterne;
100 caisses do do.
A vendre par ANT. GIRAUD,
31 janv 44, Vieille Levée

A VENDRE—250 caisses Vermouth La Noilly Fils;
150 do do Turine;
100 caisses absinthe Yersin & Lecoultre;
150 do do La Noilly.
A vendre par ANT GIRAUD,
31jv 44, Vieille Levée

EN MAGASIN—150 paniers huile Plagnol;
100 caisses do do;
100 caisses maisons Marseille;
40 caisses fruits à l'eau de vie;
20 balles bouchons divers.
A vendre par ANT GIRAUD,
31jv 44. Vieille Levée

NOUVELLEMENT reçu par le navire Ellis, de Marseille—34 jarres amandes de Languedoc, nouvelle récolte;
200 caisses eau de fleurs d'oranger, qualité supérieure;
50 estagnons do do do.
A vendre par ANT. GIRAUD,
31 jv 44, Vieille Levée.

VINS de Malaga et d'Oporto:
40 barriques Vin de Malaga doux et sec,
25 barriques Vin Oporto doux,
10 caisses Vin Muscat Frontignan,
50 caisses Liqueurs assorties,
A vendre par ANTOINE GIRAUD,
31 jan 44 Vieille Levée

ABSINTHE ET KIRSCH—50 caisses absinthe de Yersin & Lecoultre;
30 caisses absinthe de Ed. Pernod;
30 do do Berger;
50 do do Sauvageol & Bruneton;
20 do kirsch de Berthoud fils;
30 do do Noilly fils & Co.
A vendre par FERROS FRERES,
31 jv—30f 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine.

EN débarquement des navires Ellen Maria et Arken, de Bordeaux:
15 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
52 do do St-Emilion;
20 do do St-Estèphe;
12 do vin blanc Haut Sauterne;
40 demi do do do;
125 caisses vin rouge Cantenac Médoc;
400 do do St-Julien do;
40 do prunes sèches 1er choix;
50 do fruits au jus assortis, à vendre par FERROS FRERES.
31 jan—15 247 et 249 rue Royale enc. Dumaine

SAUCISSONS DE LYON—1000 livres de saucissons de Lyon supérieurs, reçus par le navire Eastern Queen, du Havre, à vendre en gros et en détail par DUNTZE & IKEN,
31 jan enc. Royale et Conti

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses de fruits à l'eau de vie, assortis, de la marque Lafaurie, en débarquement du navire Ellen Maria, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN,
31 jan enc. Royale et Conti

MOUTARDE française—25 caisses de moutarde française de la fabrique Gaillard et Cie., reçue par le navire Ellen Maria, de Bordeaux.
DUNTZ & IKEN,
31 jan Enc. Royale et Conti.

CONFITURES—15 caisses de confitures françaises assorties, en débarquement du navire Ellen Maria, de Bordeaux. DUNTZ & IKEN,
31 jan Enc. Royale et Conti

TABAC en feuilles, reçu par le M. Elizabeth, un lot de Vuelta Abajo, et constamment en mains, tabac des meilleures qualités de Vegas, de Vuelta de Abajo et de Cube, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co.
31 janv 16, rue de la Douane

ZINC en Feuilles—2 balles du No 9, à vendre par Y. QUADRAS & Co,
31 janv No 16 rue de la Douane

PAPIER pour Cigarettes—Quelques bonnes balles de la marque Las Perillas, à vendre par Y. QUADRAS & Co,
31 janv No 16 rue de la Douane

CIGARRETTES—Quelques barils de la marque Florita, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co,
31jv No 16, rue de la Douane

CIGARES—20,000 des meilleures marques de la Havane, 1re qualité, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co,
31jv No 16, rue de la Douane

Aux Lithographes et Fabricants de cigares.

REÇU du Havre, 3 caisses papier ... à vendre par Y. QUADRAS & Co, No 16, rue de la Douane.
31jv

A vendre.

UNE négresse créole nommée Nancy, âgée d'environ 32 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, ... S'adresser au No 86, rue de la Douane de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 30 janv

Ventes à l'encan de cigares de choix de la Havane, d'importation directe.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de Cigares de choix de la Havane, d'importation directe, qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures, au magasin de M. Peychaud & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

Pour les détails et conditions, qui sont très avantageuses, voir les annonces et les catalogues qui pourront être obtenus chez les encanteurs.

Nous appelons l'attention du commerce à une vente considérable de cigares et de vins d'Allemagne qui se fera aujourd'hui à 12 heures, au No 27, rue Bienville, par le ministère de MM. Morphy et Nevins.

Ventes par MM. Beard & May.

4 février—Succession de Mme P. Eastland. ... Terrains pour bâtir dans la rue Nayades—Vente de maisons dans la rue Apollon, Bacchus, Hercule, Calliope, Thalie, Benton, pour cause de départ. Succession de Lewis Atkinson.—Terrain vague dans le 4me district.

8 février—Succession de W. H. Wright—Propriétés dans le 1er et le 4me district et actions et comptes.

11 février—Succession de F. Barthe—Nègres accoutumés aux travaux de briqueterie et de moulin à scie.

11 février—Succession de Patrick Bovenue et sa femme—Propriété à l'encoignure Erato et Moreau, 1er District—Succession de Caroline M. Jenks: maison dans la rue du Camp, 4me district.

15 février—184 degrés d'habitation, de prix.

18 février—Succession de W. H. Goss—un terrain compris entre les rues Jacob, Solis, Clio et Erato.

18 février—Succession de Catherine Eich—Terrains dans la ville de Jefferson—Grand terrain et maison en briques dans la rue Robin.

Succession de Frederick Martz—Deux terrains dans la ville de Jefferson—Propriétés à la Nlle-Orléans et dans la ville de Jefferson, pour effectuer un partage entre les héritiers Justin Anthony Armitage et sa mère défunte, Emilie Pasebon.

25 février—Succession de Wm Berkley—Terrains améliorés à l'encoignure des rues Hercule et Melpomène.

Succession de Mme Jane Barnard—Terrains au coin des rues Magasin et St-Joseph.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

MM. BEARD & MAY annoncent à MM. les planteurs et au public qu'on peut se procurer les catalogues des 54 esclaves qui vont être vendus pour le compte de la succession de feu M. D. S. Bertho et le catalogue des 194 esclaves de M. Minor Kenner.

Etrangers et Citoyens,

LE soussigné a l'honneur de vous annoncer qu'il a maintenant à vendre

Au No. 72, rue du Camp:

Un fort stock de choix de
Beaux bijoux.
Diamants,
Montres,
Chaînes,
Argenterie et
Argenterie plaquée,
Ornements de cheminée et
Articles de fantaisie.

Qu'il vendra à des prix plus bas que d'ordinaire et la plus grande partie
Au prix coûtant et au dessous, pour clore.
Aussi: un grand variété de cylindres pour pendules, vases à fleurs, &c. à très bas prix.
C. REDON,
30 jan—10 72 rue du Camp

Asile Milne pour les Orphelins Indigents.
Bureau No 57, rue St-Pierre.

AVIS est donné que des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 février prochain, à midi, pour la construction, sur un terrain situé sur le bord du lac, à Milneburg, de bâtisses qui serviront d'Asile aux orphelins indigents.

Les plans et le cahier des charges ont été déposés au bureau des Directeurs, où pourront les examiner ceux qui désirent entreprendre la construction des bâtisses dont il est question plus haut.
7janv—1lp. A. M. DORIOCOURT, Secrétaire

Avis aux Dames.

NOUS invitons respectueusement les dames de venir visiter un joli choix de Robes Baréges à Volants et Bayadères pour Bals, Soirées et Visites, que nous détaillons aujourd'hui.
C. A. BARRIERE & FRERE,
31 jan—10f No 20, rue de Chartres

EAU DE VIE—14 demi pipes G V Bernard & Co, La Rochelle, 4me preuve, pâle.
14 quarts do do do do
20 huitièmes do do do do
En débarquement du brick Arken, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
31 janv 17 & 19, rue St Louis

VIN ROUGE—80 barriques vin rouge St Julien, St Estèphe, St Emilion, St Laurent;
350 caisses vin rouge St Estèphe, 12 bouteilles.
En débarquement du brick Arken, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
31jv 17 & 19, rue St Louis

LE Dr. BERNARD, (de St-Jacques) a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de fixer son domicile, encoignure St-Louis et Bourbon.
31janv—1m.

VIN ROUGE.

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux—64 barriques vin rouge, à vendre par E DECHAMPS,
31jv Rue Conti, 67

EN débarquement du navire Jeune Albert, venant de Bordeaux:
93 barriques vin rouge, St Julien Médoc,
24 do do ...
112 caisses do Cantenac Médoc,
200 do do St Julien Médoc,
50 caisses Eau de vie Wm Baymond,
20 do Union Brand,
20 do Nantais & Bigourdan,
12 do Celebrated Brandy Wine,
16 do ... Castillon 1815,
9 do do 1825,
12 tierçons Vinaigre de vin blanc,
6 do do rouge,
200 caisses vin rouge St Estèphe,
150 do vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par A. CARRIERE,
31 jan 25 Vieille Levée.

Conserves.

1500 1/2 et 500 1/4 boîtes truffes assorties,
1000 1/2 et 1500 1/4 boîtes Sardines à l'huile,
500 1/2 do Petits pois accommodés,
500 1/2 do Cèpes à l'huile,
100 do et 100 demi Truffes pures,
50 do ...
50 do Royans etc.,
40 do Saucisses truffées,
45 do Pieds de porc, etc.,
40 do Sardines au beurre,
A vendre par FERROS FRERES,
31 jan—1m 247 et 249, rue Royale encoignure Du Maine

EN débarquement du navire Jeune Albert, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien,
27 do do St Estèphe,
20 do do St Emilion,
20 do do St Laurent,
A vendre par A. CARRIERE,
31 jan 25, Vieille Levée

VIN—27 demi barriques vin rouge St Emilion,
18 do do vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du Jeune Albert, et à vendre par
31 janv A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

VIN—20 barriques vin rouge Veuve Inorman, en débarquement du Jeune Albert et à vendre par
31 jan A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre:
75 paniers champagne marque Comte de Montetz, en bouteilles,
25 paniers do do demi do do do
A vendre par NUMA LACOSTE,
31jv No 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—5 barils saucissons à vendre en débarquement du navire Eastern Queen, du Havre, par NUMA LACOSTE,
31jv 147, rue Royale

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 5 gallons; 100 do 3 do; 100 do 2 do; 100 do 1 do—En débarquement du navire Eastern Queen, du Havre.
A vendre par NUMA LACOSTE,
31jv No 147, rue Royale

FRUITS au jus—En débarquement du navire Ellen Maria, de Bordeaux—30 caisses fruits au jus assortis, marque Teysonneau Jne.
A vendre par NUMA LACOSTE,
31jv No 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines à l'huile de la marque Gaillou, en demi boîtes et quarts de boîte—En débarquement du navire Rome, du Havre. A vendre par NUMA LACOSTE,
31jv 147, rue Royale

EN débarquement du navire Arken, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—25 barriques vin rouge marque Chateau Bonnoaux;
15 barriques vin blanc Haut Sauterne;
200 caisses vin rouge Pauillac Médoc;
20 barils vinaigre de vin blanc.
NUMA LACOSTE,
31jv No 147, rue Royale

HUILE D'OLIVES—150 paniers huile d'olive en grande bouteille, véritable F. Plagnol;
75 paniers du do en demi do do.
A vendre par NUMA LACOSTE,
31jv No 147, rue Royale

EN débarquement des navires Geo. Thomas et Eastern Queen, du Havre:
100 caisses absynthe suisse de la marque bien connue E Pernod,
25 meules Gruyère suisse, 1er choix,
40 caisses de 12 fromages tête de Maure,
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.
31 jan 9 et 10, Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés:
300 caisses vin Muscat, différentes marques,
200 do. Vermouth, L Noilley Fils, limpide,
150 do absynthe des marques E Pernod, Sauvageol, André, etc.,
50 paniers et caisses Guignolet d'Angers,
50 caisses marasquino et eau verte, 1re qualité,
50 caisses vin rouge, St. Julien,
100 do do château Belair,
20 caisses olives Verdales.
LANATA, GANDOLFO & Co,
31jv 9 & 10, rue Jefferson.

VINS de Catalogne—40 pipes à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
31 jan 9 et 10 Jefferson

EN douane, marchandises convenables pour le marché mexicain.
Listons, tapalos, mouchoirs Verona, etc. à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le navire Richard Morse, du Havre—8 balles jaconats français nouveauté, à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le Geo. F. Patten, du Havre—Une caisse madras couleurs, belle qualité;
Une caisse madras deuil, belle qualité, à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le navire Cotton Planter, du Havre—4 balles coutil fil, qualité supérieure;
1 balles coutil fil et coton, qualité supérieure;
2 caisses coutil gris écru, pur fil;
3 caisses coutil coton, à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

EN débarquement du navire Eastern Queen, du Havre:
Une caisse ombrelles soie couleurs;
Une caisse do do noires;
Une caisse parapluie soie noire, à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le navire Mary E. Whitter—40 caisses indiennes pour printemps, nouveaux dessins;
4000 pièces brins coton 6/4, à vendre par MICHON & SARRAT,
30 jan 21 rue des Magasins

REÇU par le navire Clara Wheeler, de Liverpool: 500 douzaines chemises Regatta, dito rose, dito blanches et écrues, à vendre par MICHON & SARRAT.
30 jan 21 rue des Magasins

ED. FROIDEVAUX,
49, *rue de Chartres—au-dessus de Barraud*,

VIENT de recevoir par le navire Wurtemberg, ses chapeaux paille et grains, haute nouveauté, capotes et articles de printemps.

Il soldera maintenant ses Draps et rubans assortis.
25 jan—6f

Volé ou Perdu.

UNE traite de $8,173, datée le 11 janvier 1854, à trois mois de date, tirée par William Kay sur la maison Edward H. Pomroy & Co. et endossée par lui. Le public est prévenu de ne pas acheter cette traite. ... une récompense libérale à la personne qui me la rapportera.
J. M. WILSON,
No 18, rue de l'Esplanade

PERDU.

UN porte-monnaie renfermant une somme de CINQ CENT HUIT piastres ... Une récompense de CENT PIASTRES sera donnée à la personne qui rapportera la somme perdue ... DUCASTIN RAPIDE, ... chez M. Morel, ... Chartres et Levée
30 jan—3

CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'Etoile, de Stéarine, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas
28 janv

Le brick suédois ARKEN, capitaine C. J. Borlin, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le 2d district. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, et de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques.
PAUL JUGE FILS & Co
31 janv 27, St Louis

AVIS.

Ni le capitaine ni les consignataires du brick suédois Arken de Bordeaux, ne seront responsables d'aucunes dettes qui pourraient être contractées par l'équipage dudit brick. PAUL JUGE FILS & Co
31 janv 27, rue St Louis

Le brick français JEUNE ALBERT, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue Du Maine. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis dans les cinq jours de cette date, sinon leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
A. CARRIERE,
31 janv 25, Vieille Levée

Ni le capitaine, ni le consignataire du brick français JEUNE ALBERT, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.
A. CARRIERE,
31 janv 25, Vieille Levée.

Le navire ELLEN MARIA, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue de l'Hôpital. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis dans les cinq jours qui suivront la publication de cet avis, sinon leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
CHARLES CAVAROC,
28 jan 36, rue Bienville

AVIS.

S. V. BARRETT & Co. ont transporté leur magasin au No 30, de la Nouvelle-Levée, entre les rues Poydras et Lafayette, où ils continueront le même genre d'affaires. 30 jan—10f

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'ETAT SUR LA VIE—Worcester, Mass.

JOHN DAVIS, Président. Samuel Conway, secrétaire. Capital comptant accumulé: $150,000

ET

La Compagnie d'Assurance des Marchands sur les Incendies, New-York.

Chas. B. O. Ostrand, président. James Barker, secrétaire. Capital: $200,000

En ma qualité d'Agent de ces deux Compagnies dont le capital est de $350,000, je suis prêt à assurer les maisons, les marchandises, les meubles, les vaisseaux dans le port et leur chargement, et à émettre des polices d'assurance sur la vie des blancs et des esclaves. Le montant des pertes sera promptement payé à ce bureau.
JAMES C. HARRISON, Agent.
29jan—1an Bureau No 47. Exchange Place.

GUANO.
TARIF DES PRIX.
Invariablement Comptant.

Pour sacs jusqu'à 5 ton—2 3/4 cents la livre.

De 5 tonneaux à 10	— $55	par ton. de 2240 livres.	
11	— 25	— 54 50	
26	— 50	— 54	
51	— 100	— 53 50	
101	— 150	— 53	
151 et au-dessus		— 52 50	

Un chargement complet livré sur le wharf......$0 [?]

GUANO DU PEROU.

A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM Castillo & Hariepe, et en vendrai depuis un sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents, c'est à dire 2 3/4 cents la livre.
P A. GONZALES,
No 11 Front Levée, près Bienville et 32 rue Poydras
14 jan

AVOINE POUR PLANT—400 sacs avoine noire d'Egypte pour plant, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par P A GONZALES,
No 11 Front Levée, près Bienville et 32 Poydras
14 jan

MAIS—800 sacs maïs jaune et blanc, en magasin et à vendre par P A GONZALES,
No 11 Front Levée, près Bienville et 32 rue Poydras
14 jan

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour entre M. P. MALLARD et J M ROBINSON, sous la raison de P. MALLARD & CO., est, à partir de cette date, dissoute d'un commun accord.

M. MALLARD continuera le même genre d'affaires pour son propre compte et se chargera de la liquidation de l'ancienne société.
P. MALLARD,
J M ROBINSON.
Nlle-Orléans, 23 janvier 1854. 24 janv—6f

MAGASIN A LOUER.

Le magasin No 54, rue de la Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti, maintenant occupé par M. St Victor Barret, et livrable au premier février 1854. Pour les conditions s'adresser à FRANCISCO TIO,
31jv—10 Rue Ste-Anne No 58

A VENDRE.

Une belle maison avec terrain et dépendances situés dans le 1er district, de la Nouvelle-Orléans, et formant l'encoignure des rues Félicité et Constance.

S'adresser, pour prendre connaissance des conditions de la vente et du plan de la propriété à L. MAJESTE,
21 jan rue de Chartres No 115

A VENDRE.

UNE MACHINE A VAPEUR, ayant un cylindre de quinze pouces de diamètre et quatre pieds et demi de jeu, moulin à sucre de vingt-huit pouces de diamètre, quatre pieds et demi de long, d'une construction récente quant à son travail, tout prêt pour travailler.

Une ligne à vide et pompe à vide, deux chaudières à double fond et une chaudière à évaporation. Le tout entièrement neuf, et plusieurs chaudières à sucre de différentes grandeurs, assorties.

S'adresser à W & D. URQUHART, ou à ROBERT FERGUSSON,
Encoignure des rues Richard et Nouvelle-Levée.
12 jan—3p.

A LOUER.

UN JEUNE NEGRE de 18 ans, domestique de maison. S'adresser à W. CRUZAT,
28 janv—15f No 2, Front Levée

CIGARES de la Havane—36,200 cigares de la Havane, venant d'être reçus par le Saml. J. Peters, importation: Regalias et autres cigares des marques célèbres Granadina, Esoiles, Tres Flores et autres, à vendre par J M CABALLERO,
36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville
26 jan

SUCRE, CAFE, CIGARES ET MIEL:
280 caisses sucre de la Havane;
500 sacs café de la Havane, 1re qualité;
185 mille cigares Regalias, Londres et Millares;
25 barils miel, en débarquement du brick Saml. J. Peters, venant de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co,
26 jan 26, Vieille Levée

FORMES ET POTS pour raffinerie de sucre:
2000 formes à sucre partie en bois, partie en terre;
2000 pots à sucre en terre;
Installation pour recevoir les formes;
Gouttières pour sirop;
Divers autres objets de raffinerie.
A vendre par FRED. LOISON,
26 jan 24, rue de la Douane.

FILTRES POUR RAFFINERIE DE SUCRE—2 filtres à poches;
150 sacs à filtrer. A vendre par FRED. LOISON,
26 janv 24, rue de la Douane.

PAPIER A SUCRE—50 rames papier pour pains de sucre; 30 ballots ficelle pour pains de sucre.
A vendre par FRED. LOISON,
26 jan 24, rue de la Douane.

CAISSES VIDES—A vendre par FRED LOISON,
26 janv 24, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Ellen Maria, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire;
54 barils vin blanc Haut-Sauterne, à vendre par X. LAMBERT,
26 janv No 62. rue des Magasins.

EN magasin et à vendre—450 barriques vin rouge pour familles, savoir:
150 barriques St-Vincent de Paul;
120 do supérieur Médoc;
100 do Macon;
100 do St-Julien;
500 caisses vin rouge St Estèphe Médoc,
50 do véritable absinthe suisse, E. Pernod;
30 do abricots à l'eau de vie;
10000 cigares de Brême, 1re qualité;
2000 demi boîtes sardines;
1000 quarts do do;
150000 bouchons qualités diverses
Par L. MAJESTE,
21 jan rue de Chartres, No 115

GEO. GOTTSCHALK,
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE PROPRIETES FONCIERES,
14 déc—1an 95, rue de la Commune

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurances des Marchands.
Geo. GOTTSCHALK, courtier.
14 dec No 95 rue de la Commune

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune.

PRET sur hypothèque—Prêts sur hypothèque, de $500 et au delà, par Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

ARGENT du Texas à acheter et titres de terre au Texas, à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

ACTIONS de la Banque des Citoyens (tall loan), à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

REÇUS de taxes de chemins de fer, à acheter par Geo. GOTTSCHALK, courtier.
14 dec No 95, rue de la Commune

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune,
En déballage,

Deux caisses CHOCOLATS A LA CREME pour soirées, en boîtes assorties.

Prix très modérés.

PISTOLETS MONTE CHRISTO,
SYSTEME FLOBERT

Cartouches métalliques,
Fusils doubles pour dames et enfans,
Pistolets de Colt à 5 et 6 coups.
A vendre par G LAVIE,
19 janv rue St Charles No 5

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75.
Saint-Louis (Mo).

SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et achète sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—6m

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
100 paniers champagne qualité supérieure, de la marque bien connue Jacques Goerg & Co, à Châlons sur Marne. A. COUTIN,
9juil 13, rue Bienville.

ABSINTHE & KIRSCH—80 caisses absinthe suisse, 20 do do de la marque Berthoud fils à Couvet, et à vendre par A. COUTIN,
9juil 13, rue Bienville,

VIEUX MADERE — 5 fûts vieux Madère de docks de Londres, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville.
9juil

Vente pour cause de liquidation, No 108, rue du Canal.

DESIRANT se retirer des affaires, Mme RINCK, a l'honneur de prévenir les dames, qu'à partir de ce jour elle vendra, à prix coûtant, son bel assortiment de marchandises, consistant en broderies, dentelles, nouveautés, valenciennes, malines, point d'Alençon, guipures, voilettes et châles, dentelle Chantilly, Cambray, etc, etc.

L'installation du dit magasin à vendre avec la continuation du bail.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
7 jan—2m

ATTENDU par le brick Silenzio, de Gênes, et à vendre par le soussigné:
200 caisses macaroni et vermicelle;
20 barils anchois;
4 caisses ... de Boulogne;
40 fromages Parmesan; 40 dito de Rome;
30 barils de marrons des montagnes;
20 caisses véritable Vermicelli;
5 ... confites;
300 paniers huile d'olive. JOS LANATA,
28 jan 11, Jefferson, 12, Toulouse

ORANGES—300 grosses d'oranges, importées directement d'Italie, à vendre par JOS LANATA,
28 janv 11, Jefferson, 12, Toulouse

JAMBONS—200 ... de S. Davis Jnr, ... à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
15, rue Tchoupitoulas

COMESTIBLES.

500 boîtes et demi-boîtes thés vert et noir, boîtes de 13 et 6 livres,
500 sacs café Mocha, Java, de la Havane et de Rio,
50 barils sucre du Nord en morceaux et pulvérisé,
25 do pains de sucre du Nord,
40 tierçons riz de choix de la Caroline,
200 caisses chandelles blanc de baleine et de l'Etoile,
300 do savon de Jackson, Lawrence, Merrill & Smith et Hillman.
200 caisses savon de Cashion pour toilette,
100 do amidon de Wm Colgate,
100 do raisins M. R. et Layer,
50 do sardines en demi et quarts de boîtes,
100 do cornichons de Underwood & Davis, en bocaux de 1 et demi gallon,
200 demi barils et barillets gros maquereaux No 1,
50 barillets de saumon,
150 caisses harengs en boîtes cachetées,
25 sacs piment noir,
15 do do piment,
50 caisses capres,
75 do olives,
50 do fruits assortis au vinaigre, de Underwood & Davis,
20 do prunes sèches,
10 grosses poudre levain de Preston & Merrill,
100 caisses Ketchups assortis,
10 do sauces de Worcester en bouteilles et demi bouteilles,
50 caisses 112 boîtes en ferblanc chacune, moutarde de l'Ohio, de Dixon et Durst,
50 caisses 110 boîtes en ferblanc chacune, moutarde de l'Ohio,
20 caisses véritable Sirop Limon de Davis,
20 do piment ... en bouteilles de 1/2 livres,
10 do do blanc do do
20 do gingembre, clous de girofle, capres do
100 do gelées et conserves, en demi et quarts de boîte,
30 do chocolat de Baker & Maes,
50 petites boîtes chocolat de Caracas,
30 caisses tabac à priser d'Ecosse,
40 do conserves assorties de Boston.
60 douzaines bouteilles eau de vie Castillon, 1815,
20 do do vieux London Dock,
25 do do Sherry de P Harmony's Nephews,
25 do do Madère de Howard, March & Co,
20 do do vieux Madère Palmetinbe,
500 caisses vin rouge de table,
100 pipes ale de Byas, en bouteilles et demi bouteilles,
50 do porter do do do
50 do fort ale de Younger do do
50 do porter de Barkley en demi bouteilles,
50 barils vieux whiskey Bourbon de J. M. Miller,
50 do do Monongahela de Baltimore,
25 demi pipes eau de vie de Seignette,
15 do do Castillon, 1815,
30 pipes, demi, quarts et huitièmes gros vin de Madère,
2 pipes vieux whiskey extra d'Ecosse,
50 quarts et huitièmes pipes vieux vin d'Oporto,
500 sacs véritables graines de coton, petit Golfe du Mexique
En magasin et à vendre par E. M. McALPIN & Co,
No 20, rue de la Commune, et 35, rue du Canal.
30jv—1sem

P. A. HEBRARD, No 116, rue du Canal, près Royale, reçoit en ce moment par les navires Rd Morse, Geo Thomas, Rome et Eastern Queen, du Havre, les articles suivants, qu'il offre à ses amis et au public aux prix les plus réduits:
Barége couleurs unies, à 25 cts la yarde,
Indiennes françaises fond blanc, pour enfans,
Brillantés, dessins nouveaux,
Jaconats couleur, haute nouveauté,
do pour deuil et demi-deuil,
Mousselines imprimées.
Organdis fantaisie, do do Pompadour,
Gaze deuil,
Robes barège, couleur à volants,
do do fond blanc, volants à raies satinées,
do do do écossais,
Serviettes et nappes damassées, du Bearn, pour 12, 18 et 24 couverts.
Aussi, par le navire Sultan, de Liverpool
Toile écrue à raies rouges et bleues, pour rideaux de galerie,
Toile écrue patentée, pour habitans.
Bobinet 12/4, de qualité extra, pour moustiquaires,
Nankin couleurs unies et à carreaux, pr pantalons,
Robes batiste fil, imprimées.
P. A. HEBRARD,
30 jan 116, rue du Canal, bâtisses Touro

Aux Français qui désirent apprendre l'anglais.
INSTITUTION BOURSIER.
161 RUE TOULOUSE, ENTRE REMPARTS ET BOURGOGNE

M. BOURSIER dont l'institution est déjà si avantageusement connue, vient de rouvrir sa classe du soir, heures d'étude de 6 à 9 heures.

Branches d'Instruction:
Anglais, français, calcul, écriture, &c.
Prix.......................$4 par mois
30 janvier

CLASSE DU SOIR

MONSIEUR JEGOU a l'honneur d'annoncer aux parents et aux jeunes gens, que sa classe du soir sera ouverte à partir du 1er février.

BRANCHES D'INSTRUCTION:
Anglais, Français, Calcul, Ecriture, &c.
Prix: $5. 20jv—15f

Avis aux amateurs d'Horticulture.

M. MAGNE, horticulteur, fleuriste, et membre des sociétés d'horticulture de France, a l'honneur de prévenir les amateurs d'horticulture qu'il vient d'arriver en cette ville avec une très belle collection de plantes à fleurs et d'ornement, savoir:

Camelias—Rhododendrons, Magnolias, Azaleas, et une grande collection de rosiers nouveaux—Aussi: quelques beaux camelias de six pieds de hauteur, et des arbres fruitiers, pêchers, abricotiers, poiriers, pommiers, vignes, &c. ... assortiment de graines, bulbes et oignons de toute espèce. Le tout à des prix très modérés et avec pleine garantie.

Le magasin est situé au-dessous de l'hôtel Saint-Charles, à côté de celui de M. Fabre, marchand d'articles de fantaisie. 20jv—1 mois

PIANOS, &c.

H. PARSONS, 13, rue du Camp, offre à vendre un très grand assortiment de PIANOS NUNNS & CLARK, CHICKERING et PLEYEL. Aussi des MELODEONS d'une nouvelle construction et les meilleurs qui se puissent trouver. Aussi un grand assortiment de GUITARES, d'ACCORDEONS et de VIOLONS, avec les brochures renfermant les renseignements nécessaires, etc.

On accorde et on répare chez M. Parsons.
14 déc—1f

C. A. BARRIERE & BROTHER,
No 20, Rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages des steamers et d'Europe, un assortiment complet de Robes pour Bals et Soirées, tels que:
ROBES Baréges Imprimées,
" Quadrillées,
" Imprimées à Volants,
" Fonds unis à Volants.
ROBES Tulles 2 jupes,
" " 3 "
" Crêpe riche de Paris.

Ils appellent aussi l'attention des Dames sur leurs jolis choix de
ROBES de soie Semiramis Bayadères,
" " Gros de Naples do
" " Quadrillées do
" " Ecossaises à Volants,
" " Damas et Brocarts riches;
" " " noir et demi-deuil,
" " Gros de Tours façonnés,
" " Reps noir et en couleurs;
FOULARDS écossais et quadrillés,
TAFFETAS do do;
GROS de Naples do do;
GROS de Naples unis et glacés, changeants;
LEVANTINES, satin à la Reine et Satin Royal noirs,
MARCELINES et FLORENCES en couleurs et velours noirs et en couleurs pour Mantelets.

Et aussi sur leurs Broderies, telles que Cols mousseline et Jaconats, Cols et Manches du dit, Chemisettes du dit, Cols de dentelles noires et du Guipure; Bonnets pour Dames, Bonnets pour Enfants, Dentelles et Broderies pour Robes, Dentelles noires et blanches en Guipure et Valenciennes.

Ils ont constamment en mains une grande variété de Bas blancs et gris anglais pour femmes.
" " allemands " et fillettes.
" " gros français " fillettes.
" fil d'Ecosse unis brodés et brochés à jour, pour femmes et fillettes.
BAS soie noirs blancs, unis et brodés
CHAUSSONS fil d'Ecosse unis et fantaisie pour hommes et garçons,
" coton blancs, écrus et
" soie fantaisie;
Chemises de toile pour hommes et pour enfants;
" mérinos et mérinos gaze pour hommes, garçons, femmes et fillettes,
" coton blancs et écrus pour hommes, garçons, femmes et fillettes,
TOILE à drap de 6/4 à 12/4 d'Irlande et françaises;
TOILE d'Irlande pour chemises, du Platille, Bretagnes, Toile de Paris, Batiste et Linon batiste, Mouchoirs, linon batiste bagnette et ourlets;

Damas pour Nappes et Nappes damassées; Serviettes du; Service de tables de Bearn; Mousselines unies et brochées pour Robes, du broché jacquard pour Rideaux et Moustiquaire; Percale blanche; Jaconats du Madapolame et Percales frappées, et une quantité d'autres articles, à vendre à bas prix.

Pour clore la saison d'hiver, la vente de leurs Mousselines de Laine unies et imprimées; Cachemires et Mérinos; Cachemires écossais et tous leurs lainages en général, se fera au prix coûtant. 24janv—15f

Changement de domicile.

PORRE & GIRARD ont transféré leur bureau du No 7 rue St-Louis au No 154, *rue Dumaine*. 2 janv

FABRIQUE DE MOUTARDE CREOLE.
La seule permanente depuis 1833, rue St-Louis, No 146.

LE soussigné, n'ayant pas assez de colporteurs pour servir ses pratiques des quatre parties de la ville, invite les propriétaires de groceries à s'approvisionner chez lui; avec l'avantage de renvoyer toutes les bouteilles invendues ou détériorées, (une affiche constatera l'authenticité du Dépôt, cette marchandise étant vendue avec toute garantie).

Les personnes qui en font usage sont priées de considérer le nom mis sur l'étiquette ainsi que le cachet, attendu que certain concurrent en a imité la forme et la couleur; les clients qui en prennent par gallons ou par douzaines, pour l'exportation, trouveront toujours les mêmes avantages que par le passé.
10 jan—2ps au 1er fév L. EVEN.

FABRIQUE DE MOUTARDE CREOLE,
Etablie en 1848, rue Ste-Anne, No 117,
Entre Bourbon et Dauphine.

LE soussigné annonce au public de cette ville, aux restaurateurs, hôtels et maisons bourgeoises, qu'il est prêt à les servir, comme par le passé, avec la plus grande promptitude, de la moutarde de sa fabrique, déjà si avantageusement connue, en bouteilles, demi-bouteilles, gallons et demi-gallons.

Cette moutarde est garantie naturelle, sans aucune couleur pour imiter celle de tout autre fabricant; le soussigné désirant au contraire ne vendre que la sienne et n'ayant à redouter aucune contrefaçon.
9 janv—1m F. BESSIN.

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX. SOULIERS.

Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15juil—1tj

Marchandises pour le Mexique.

COUTIL français de couleur, de coton,
Do de do de fil et coton,
Do do du fil blanc,
3 caisses rubans de fil et coton blanc No 40/70,
1 do do de coton No 3/4,
2 do do de bigarrés,
1 do reveilles de coton noir et blanc,
1 do do do de couleurs assorties,
1 do do de soie noir et blanc,
1 do bourdaloux façonnés de soie et coton, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD,
24jv 28, rue de la Douane

VINS DE CHAMPAGNE en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Richard Morse, du Havre:
50 paniers à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
24jv 28, rue de la Douane

EN MAGASIN—Cotonnade française, Mouchoirs Madras,
Coutils français de fil blanc,
Do do du fil et coton,
Do do de couleur de fil et coton,
Jaconats, &c. à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
24 jv 28, rue de la Douane

CHAMPAGNE—Attendu par le navire Atlas—600 paniers de marques suivantes: Star, Crown, Moet, Verzenay, Sillery supérieur, Fleur de Bouzy, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée
31 déc

EN débarquement du navire Ellen Maria de Bordeaux:
54 barriques vin rouge Montferrand et St-Estèphe,
37 barils vin blanc Haut-Sauterne,
102 caisses vin en bouteilles et 1/2 de bouteilles,
A vendre par B TALAMON,
27 jan 181, rue Royale

DAMEJEANNES—1,000 de 5 gallons;
100 3 do;
100 2 do;
300 1 do.
En débarquement du navire Morse, venant du Havre, à vendre par J B PREAU & Co,
19 jan 31 et 33 rue Gravier

ARNOUX,
ENCOIGNURE Ste ANNE ET CHARTRES
MAISON POSTALBA.

500 robes de barège à volants, contenant, chacune 15 yards,
Prix.........$6 50 à $7 50 la robe.
25 janv

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 21 janvier 1854.

LA Direction de cette Banque a déclaré ce jour un dividende SEMI ANNUEL DE CINQ POUR CENT, et un DIVIDENDE EXTRA DE CINQ POUR CENT (tous deux) payables aux actionnaires à partir du LUNDI, 6 février prochain.
24 jan—jusq 6 R. M. DAVIS, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Lundi, 23 janvier 1854.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de 13 Directeurs aura lieu à la banque, lundi 6 février prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
RICHARD RELF.
23 janv—31 jus 6 Caissier

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 21 janvier 1854.

AVIS est donné aux actionnaires de cette banque qu'une élection de douze Directeurs pour l'année 1854 aura lieu lundi, 6 février prochain, au No 121, rue du Canal.
Par ordre de la Direction,
GEO. A. FRERET, Caissier.
23 jan—jusq 6f

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle Orléans, 4 janvier 1854.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires que l'élection annuelle de cinq directeurs aura lieu, au bureau de la Banque, lundi, le 6 février prochain entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi.
4 jan EUG. ROUSSEAU.

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 30 décembre 1853.

A UNE assemblée de la Direction qui a eu lieu ce jour, un dividende de cinq piastres par action a été déclaré sur l'actif payable aux actionnaires après le 1er février prochain, à la Nouvelle Banque, No 121, rue du Canal.
Par ordre de la direction
GEO. A. FRERET, Caissier
3 janv

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1853.

DES paiements seront dus par les actionnaires de cette institution, de:
$25 par action le 10 janvier prochain et de
$25 ... le 10 février ...
A la maison de banque, No 121, rue du Canal.

Les actionnaires ayant des dividendes à recevoir de l'ancienne banque peuvent faire le premier paiement ou les deux au moyen d'un ordre en faveur de cette banque pour le montant desdits dividendes.
P. N WOOD, Caissier
3 janv—jusq. 12 fev

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1854.

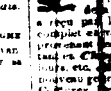
LES livres nécessaires ayant été reçus, cette agence est prête à payer le reste des certificats de prime émis en 1850, et trente pour cent sur ceux émis en 1851. L. MATTHEWS, Agent
3 janv

Nouvelle-Orléans, le 22 de janvier 1854.

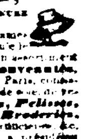
AVIS est donné que J. BURNSIDE & Co. ont transporté leur magasin de la rue de Chartres No 19 et 21 à la rue du Canal, No 95.
23 jan

G. BURKE,

A TRANSPORTE ses bureaux du No 145, rue du Canal au coin des rues Canal et Magasin, au premier.
Entrée par la rue du Canal. 21janv—30



Mme ROBERT,



No 156, RUE ROYALE, ENCOIGNURE TOULOUSE.

a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet et varié de **Modes et Nouveautés**, provenant des meilleures maisons de Paris, consistant en ***Chapeaux et Capotes***, de ... ***Manteaux, Mantelets, Pelisses***, nouveau genre, ***Voiles*** et dentelles, ***Broderies***, Coiffures, ..., Rubans, Fleurs artificielles, &c.

Mme Robert, par le bon goût qui a présidé au choix de ses modes et nouveautés, autant que par ses prix modérés, espère mériter le patronage qu'elle sollicite. 10 jan—1m

BAINS!—BAINS!—BAINS!

A VENDRE, avec la clientèle, la magnifique maison de bains connue sous le nom de **Bains de la Louisiane**, située au No 119 rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse. On peut prendre toutes sortes de bains dans l'établissement, qui est complet sous tous les rapports. A vendre également, si on le désire, le terrain et la maison. Le patronage du public n'a jamais fait défaut à cet établissement depuis sa fondation, en 18..

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
10 jan—1m

BARILS A MELASSE A VENDRE.

LE soussigné tonnelier et marchand de barils, a constamment en mains un grand assortiment de barils et demi barils en bois de cyprès, à vendre au plus bas prix du marché.
F. FLEURY.
Rue St-Pierre, entre Robertson et Claiborne.

N. B.—Les ordres laissés au No 10, rue St-Louis, chez MM. Hewitt & Treilford, ou au bureau de J. Kastalpan, No 182 rue Commune, seront immédiatement remplis. 23nov—3m

Café à vendre.

UN bel établissement connu sous le nom de BATH CHEZ EXCHANGE, à l'encoignure Poydras ... Nouvelle-Levée, avec un bail de 2 ans et privilège. S'adresser à MAILLOT & COLARD
5jan—1m 12 rue Crossman

ETABLISSEMENT A VENDRE.

UN magasin de grocerie, verrerie, faïencerie, &c. situé à Donaldsonville, dans la meilleure position de la ville.

A vendre pour cause de départ.

Pour les conditions, s'adresser à M. J. V. Jure, à Donaldsonville.

Et pour plus amples informations, à M. F. JAU..., No 82 rue de Chartres 16nv—15

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux:
310 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co,
14 jan enc. Moreau et Mandeville

ATTENDU par le navire Claiborne, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
26nov Enc. Moreau et Mandeville, 3 Dist

F. A. GONZALES,
Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A constamment en mains de l'AVOINE d'Egypte pour les VACHES, POMMES de terre pour planter et Guano du Pérou 27 nov—1an

JULES BOULENGER,
Rue de Chartres No 109, (AU PREMIER).

A REÇU par les derniers arrivages de France un assortiment de peignes à retaper, buffle, mouton bouffé, et imitation écaille, de toutes grandeurs.

Ainsi que des douzaines peignes impératrices, en écaille fondue, qu'il offre à vendre en gros seulement aux prix les plus limités.

Une caisse velours dessins à dents et unis de tous les numéros, rubans satin broché et gros de Naples, ... 9 nov

HUILE—HUILE.

LES soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir:
150 paniers huile d'olive clarifiée, supérieure à toute celle qui a été importée jusqu'à ce jour.
A vendre par FERROS FRERES,
21jv 247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine

DUNTZE & IKEN,
ENCOIGNURE ROYALE ET CONTI.

ONT reçu dernièrement:—
50 barriques vin rouge Montferrand,
25 do Chateau Lescan, très supérieur,
25 do Chateau Larose, do
20 do St Estèphe Médoc.
650 caisses vin rouge, Laffitte, Larose, Léoville, Margaux, Lamon, Listrac, St Julien, St Estèphe, &c.
50 caisses vin du Rhin, Johannisberger, &c, Marcobrunner, ... supérieur,
25 caisses de Steinwein de Hessel & Son,
100 caisses fruits au jus, Teyssonneaux & Lafuer,
25 do fruits récolte en jarres,
150 boîtes biscuits crackneil.
50 douz. pickles, sauces et moutarde anglaises,
10 caisses moutarde française,
25 do fromage tête de maure,
150 boîtes fromage de Limbourg,
320 do do de Stilton,
25 do do de Gruyère,
50 livres chocolat français,
Et un grand assortiment de conserves, liqueurs, salaisons, &c. 24 janv

EN débarquement du navire Ellen Maria, de Bordeaux:
25 caisses huile d'olive, 12 bouteilles,
2 do ... à l'huile 100/2 boîtes,
4 caisses fromage de Gruyère,
17 caisses fruits au jus, bouteilles et 1/2 bouteilles,
10 do fruits assortis à l'eau de vie,
10 do prunes à l'eau de vie.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
24jv 17—19, rue St Louis

FROMAGE—50 caisses fromage de Hollande, en débarquement du navire Rome, à vendre par JOS. LANATA,
28janv 11, Jefferson, 12 Toulouse

TOUJOURS en magasin—Un fort approvisionnement de véritable CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
5 jan—1an 22, Vieille-Levée

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No. 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
R. P. Voorhies,
R. Griggs 1juillet

ADR. Z CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 163,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, ...

EN débarquement du navire Sarah Bridge, de Bordeaux:
80 barriques vin rouge Queney,
15 do do C C La Mission 1847,
182 caisses do C C La Mission 1841, 44 et 46, à vendre par CAVELIER & MAXENT,
12oct 163 rue Royale.

GRUYERE—En débarquement du navire Montmor Livingston, du Havre—Trois boucauts fromage de Gruyère, à vendre par A COUTIN,
12jv 13, rue Bienville

FROMAGE DE GRUYERE—2 boucauts fromage de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par A COUTIN, 13, rue Bienville
1jn

ABSINTHE ET KIRSCH — 100 caisses absinthe suisse, de la marque Berthoud fils, à Couvet, 25 caisses Kirsch, même marque, vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
1 jn

Changement de domicile.

B. TALAMON a transporté son magasin et son bureau du No 184 au No 181 rue Royale. 9nov

SAVON français—100 caisses savon de Marseille. A vendre par B TALAMON,
27jan 181, rue Royale

SALAISONS—200 caisses olives, capres et anchois en magasin, à vendre par B TALAMON,
27jan 181, rue Royale

1000 damejeannes de 5 gallons, à vendre en magasin par B TALAMON,
12jan 181, rue Royale

BOIS DE CHAUFFAGE

SIX CENTS cordes de BOIS DE CHAUFFAGE, frêne et chêne, à vendre en gros seulement, par PAUL LACROIX,
23 janv 13, rue Toulouse

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE.

250 CORDES bois de chauffage, livrables sur la batture, à McDonoghville. S'adresser à François Charles, Passage de la Bourse, No 119.
24jan—8

MAGASIN DE TAPIS.
23, *Rue de Chartres.*

Importation récente par voie directe.

TAPIS ... anglais, médaillon, velours et Bruxelles.—Aussi, un assortiment complet de tapis velours, trois plis, Bruxelles, Ingrain et Vénitiens, Tapis de table de laine et en toile, barres d'escaliers, stores, tapis de table et de piano, étoffes en crin, nattes de 4/4 et 6/4, blanches et de couleur, &c. Toile cirée de différentes qualités, ... et coupée de manière à s'adapter à des appartements de toutes grandeurs. Le tout à vendre à des prix très modérés.
A. BROUSSEAU & Cie.
23jan—6m

CHAPEAUX CASIMIR — Vingt-cinq caisses venant d'arriver, à la dernière mode, et à vendre par J M GOULD & Co,
6 jan 9, rue des Magasins